



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.

3,25 \$

VOLUME 37, NUMÉRO 2 SEPTEMBRE 1992

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

de mars, avril et mai 1992



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2 000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J5E7
Répondeur téléphonique : 667-6373
«Ligne rouge» : 660-9089

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques
Julien et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques
Claude Auchu, Frédéric Bédard,
Louis Messely et Pierre Otis

Traitement et mise en page des observations
Marc-André Brochu, Daniel Campeau,
Alain Cayer, Jacques Roberge, Louison
Labeaume, Jacques Turgeon et Marielle
Audet

Impression
Imprimerie InterLigne inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. En 1992, la cotisation pour les membres individuels du COQ est de 23 \$ pour un an et de 41 \$ pour deux ans; l'adhésion familiale est de 31 \$ pour un an et de 56 \$ pour deux ans; pour un organisme, il en coûte 31 \$ pour un an et 56 \$ pour deux ans. Tous les membres du COQ reçoivent le Bulletin ornithologique; le coût d'adhésion comprend un montant de 13 \$ pour produire et expédier la revue.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du C.O.Q. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin Ornithologique utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Nous sommes toujours à la recherche de matériel pour améliorer le contenu de votre bulletin (dessins, photos, textes).

Nous vous remercions à l'avance de vos envois.

La photo du Bécasseau roussâtre
de la page couverture est de Denis Talbot

SOMMAIRE

BULLETIN
ORNITHOLOGIQUE
SEPTEMBRE 1992

ÉDITORIAL	30
ACTIVITÉS SAISONNIÈRES	31
OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	33
LES BASES DE L'OBSERVATION DES OISEAUX DE RI- VAGE	49
ACTIVITÉS PASSÉES	53
UNE POINTE DE SABLE QUI EN DIT «LONG»	55
TROISIÈME EXPOSITION DU C.O.Q.	56
VOYAGE AU COSTA RICA	58
RECENSEMENT DE NOËL 1992	59
COMPTOIR DES VENTES	61

Prochaines dates de parution du bulletin Réception des articles

Décembre	Fin octobre
Mars	Fin janvier
Juin	Fin mai

Les prochains bulletins seront orientés autour d'un thème particulier. Ainsi, celui de décembre traitera des oiseaux migrateurs et de ceux qui vivent ici l'hiver. Au mois de mars, nous nous préparons pour la saison des chants. Le mois de juin sera consacré à notre propre migration vers des destinations de vacances.

Si ces sujets vous intéressent, faites-nous part de votre désir de publier un article, une photo, un dessin, en téléphonant à madame Marielle Audet au 527-0447. Vous avez aussi la possibilité de nous envoyer des résumés de lecture, des commentaires, des récits de voyage ainsi que l'histoire des pires folies que vous avez faites pour voir une espèce rare. On a hâte de vous lire!

L'ÉDITORIAL

QuébecOiseaux

Le sondage du COQ effectué à la fin de 1991, et portant sur l'avenir de QuébecOiseaux révèle, en autres choses, que ce dernier devrait conserver son contenu actuel (96.5 %), que l'abonnement devrait être obligatoire (73.3 %) et qu'une augmentation de 2 \$ (20.0 %), de 4 \$ (31.8 %), de 6 \$ (28.3 %) serait acceptable.

Les résultats de ce sondage ont été soumis au conseil d'administration du COQ ainsi qu'à l'assemblée générale de l'AQGO de juin dernier. Suite à ces rencontres les résolutions suivantes ont été adoptées et visent essentiellement à soutenir financièrement QuébecOiseaux pour la prochaine année.

Ainsi, les frais d'adhésion au COQ, toutes catégories, sont majorés immédiatement de 3 \$ jusqu'à la fin de 1993. Ce qui signifie que 5 \$ de la cotisation serviront à titre d'abonnement annuel à QuébecOiseaux puisque 2 \$, inclus dans les frais d'adhésion, servent déjà à cette fin. Après cette période les cotisations seront rétablies à ce qu'elles sont aujourd'hui.

Il est prévu, à la fin de 1993, d'offrir un abonnement optionnel à QuébecOiseaux aux membres du COQ à un taux préférentiel de 10 \$. Le coût pour les non membres sera alors de 15 \$.

Ces mesures temporaires permettront à la seule revue québécoise consacrée à la vulgarisation de connaissances ornithologiques d'être publiée et distribuée à ses membres à un coût moindre.

Nous apprécions votre compréhension et votre collaboration.

Merci,
Jean Roch Giguère

ACTIVITÉS DE SAISON

Voici quelques conseils utiles concernant presque toutes les sorties du C.O.Q.

La plupart des excursions commencent de bonne heure le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

En cas de température douteuse, nous vous conseillons d'écouter la météo ou encore de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une excursion. Les ornithologues sont des gens "durs".

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement. C'est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en manquer. Dans la plupart des excursions, nous passons dans des terrains humides ou marécageux, alors soyez bien "botté".

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit et des fruits ou des noix pour une collation, car c'est long de 6 h à midi... N'oubliez pas le "liquide" surtout par temps chaud.

Surtout, n'oubliez pas vos jumelles.

Après l'excursion, si vous avez la plume agile, écrivez-nous un article sur son déroulement.

LIGNE ROUGE

660-9089

Cette ligne qui est à la disposition des membres du C.O.Q. à deux buts principaux:

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la "ligne rouge". Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone .

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer

par **Arne Rasmussen**

SAMEDI 7 novembre

BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY

Venez faire une bonne promenade dans ce petit oasis si près de Québec. Et on ne sait jamais quelle surprise la base peut nous offrir.....

RESPONSABLE: Alain Gagnon tél.: 872-1666
Gilbert Dubé

RENDEZ-VOUS: 8h00

Stationnement de la base.

VENDREDI 13 novembre

CONFÉRENCE "ORNITHO-VACANCES À CAP HATTERAS"

Denis nous entretiendra sur la possibilité de combiner vacances en famille et ornithologie à cet endroit bien connu, non seulement pour le premier vol d'avion de l'histoire, mais aussi pour sa faune ailée variée.

RESPONSABLE: Denis Talbot tél.: 845-9824

RENDEZ-VOUS: 19h30

Domaine de Maizerets.

DIMANCHE 22 novembre

CAP TOURMENTE

C'est en plein le temps pour la pygargue à tête blanche, mais aussi une chance de saluer les derniers migrateurs et souhaiter la bienvenue aux visiteurs d'hiver.

RESPONSABLE: Louis Messely tél.: 622-9794

RENDEZ-VOUS: 7h30

Galeries Canadière.

SAMEDI 28 novembre

DOMAINE ET POINTE DE MAIZERETS

Avant que l'hiver s'installe pour de bon, que la glace couvre le fleuve et la neige cache les champs, venez nous accompagner pour notre dernière promenade en 1992.

RESPONSABLE: Jean-Guy Picard tél.: 847-7645

RENDEZ-VOUS: 7h30

Stationnement du Domaine de Maizerets.

SAMEDI 5 décembre

CAP TOURMENTE

Monsieur Pierre-Denis Cloutier du Service canadien de la faune nous assure que la magnifique chaîne des postes alimentaires sera installée et entretenue encore cet hiver. Allons faire notre première "inspection".

RESPONSABLE: Claude Simard tél.: 656-0878

RENDEZ-VOUS: 7h30

Galleries Canadière

DIMANCHE 20 décembre

RECENSEMENT DE NOËL

Voir texte ailleurs dans ce bulletin.

RESPONSABLE: Marcel Darveau tél.: 876-2741

DIMANCHE 10 janvier

CAP TOURMENTE

RESPONSABLE: Louis Messely tél.: 622-9794

RENDEZ-VOUS: 7h30

Galleries Canadière

DIMANCHE 17 janvier

TOURNÉE À NEUVILLE

Combien d'oiseaux peut-on observer à Neuville au beau milieu de l'hiver, d'après vous? - Hé bien! il y en a beaucoup et des plus intéressants. Pour vérifier ces dires, nous vous invitons à venir voir par vous-même.

Il est important de s'habiller chaudement. Apporter un lunch, des raquettes ou des skis au choix. Un local sera à votre disposition pour la compilation.

RESPONSABLE: Marcel Darveau tél.: 876-2741

Pierre Otis tél.: 876-3279

RENDEZ-VOUS: 8h00

Église de Neuville.

SAMEDI 13 février

RECENSEMENT D'HIVER À CAP TOURMENTE

Invitation à la 6ième édition du recensement des oiseaux hivernant à la réserve nationale de faune du Cap Tourmente. Des équipes seront formées afin de couvrir tout le territoire. Un local chauffé sera à notre disposition pour compiler les résultats et pour y prendre notre dîner. - Apporter un lunch, des vêtements chauds, des raquettes ou des skis.

N.B. - Si la température ne le permet pas, l'activité sera reprise le lendemain, dimanche le 14 février.

RESPONSABLE: Pierre Otis tél.: 876-3279

Marcel Darveau tél.: 876-2741

RENDEZ-VOUS: 7h30

Stationnement de la Basilique,
Sainte-Anne-de-Beaupré.

SAMEDI 20 février

EXCURSION À LA FORÊT MONTMORENCY

Si ça vous dit quelque chose de voir le geai du Canada, la mésange à tête brune et peut-être même le tétras du Canada, alors venez à cette 3ième excursion hivernale dans ce royaume boréal. Comme d'habitude, notre guide fera les arrangements pour nous permettre de savourer notre lunch, ainsi que faire notre bilan, à l'intérieur.

RESPONSABLE: Paul Bouliane tél.: 843-0265

RENDEZ-VOUS: 7h00

Place Lebourgneuf (stationnement devant le IKEA).

PRINTEMPS 1992

INTRODUCTION

À l'heure où l'hiver frappe à notre porte et où vous pensez à vos réserves de tournesol et de millet pour vos mangeoires, il est temps de se remémorer les instants de gloire du printemps dernier. Les influences du volcan Pinatubo ne s'étant pas encore fait sentir, du moins pas en eau, les oiseaux se sont montrés sous des mois d'avril (du moins la fin) et de mai chauds. Mars nous avait d'abord fait languir, avec quelques périodes de froid assez intense.

Comme avril, et aussi mai au début, ont été entrecoupés de fronts froids, cette alternance de systèmes nous a transporté plusieurs espèces rares. On a vu 2 **Grandes Aigrettes**, une **Oie de Ross forme bleue**, un **Canard arlequin**, un **Bécasseau à long bec**, les **Mouettes à tête noire, rieuse et pygmée**, un **Troglodyte à bec court**, une **Paruline azurée**, un **Bruant des plaines**, un **Bruant à face noire**, quelques **Bruants de LeConte**, deux **Pies-grièches migratrices**, 7 mentions d'**Aigle royal** et 5 de **Pygargue à tête blanche**.

Est-ce qu'un tel printemps aurait créé des conditions adverses peu attirantes pour plusieurs observateurs? Toujours-est-il que nous avons réussi à faire plus avec moins, c'est-à-dire qu'avec 17 personnes de moins qu'en 1991, on a vu 14 espèces de plus (119 observ., 263 espèces). Fort, n'est-ce pas?

Le Bulletin du printemps est le moment de revenir sur la gestion des feuillets. Je félicite en général les observateurs, car je crois que mes notes du printemps dernier concernant la façon de remplir les feuillets ont bien servi. Continuez à souligner les espèces; toutes! Il y a encore des feuillets en retard; s.v.p. essayez de poster vos feuillets dans les premiers 3-4 jours de décembre, mars, juin et août. D'autres parts, il ne sert à rien de remplir un feuillet par jour sur un même site si les variations sont mineures d'un jour à l'autre. Essayez de sélectionner quelques journées plus représentatives, ou plus exceptionnelles. Merci.

Louis Messely, pour le comité des observations.

OBSERVATIONS

	mars	avril	mai	total
nombre de feuillets	165	321	384	870
nombre de mentions	1503	5977	12328	19808
nb. moyen ment./feuill.	9,1	18,6	32,1	22,8

NOTE: les chiffres sous le nom des espèces correspondent au nombre (N) de feuillets sur lesquels l'espèce est mentionnée et pour chacun des mois de la période couverte (mars, avril, mai).

Ordre GAVIIFORMES

Huart à gorge rousse - *Gavia stellata*

N = 16 (0,5,11)

Arrivé à Rivière-Ouelle dès le 9 avril, cette espèce y culmine le 4 mai alors que 400 oiseaux défilaient sous les yeux de C. Auchu. Une des rares mentions printanières pour la région de Québec nous provient de l'intérieur des terres alors que R. Beaupré et G. Lepage en trouvent un à St-Raymond le 9 mai.

Huart à collier - *Gavia immer*

N = 47 (0,5,42)

Son arrivée fut plus tardive qu'aux derniers printemps, le premier s'étant montré que le 24 avril (Château-Richer, G. Harvey).

Ordre PODICIPEDIFORMES

Grèbe à bec bigarré - *Podilymbus podiceps*

N = 51 (0,12,39)

C. Marcotte note le premier à Deschambeault le 9 avril. Un nid est repéré au cap Tourmente le 26 mai (G. Harvey).

Grèbe cornu - *Podiceps auritus*

N = 9 (0,3,6)

C'est loin dans les terres que l'espèce fut d'abord trouvée avec un oiseau à Lyster du 24 au 26 avril (L. Moisan). Par la suite, on nous signale jusqu'à trois individus au pont de l'île d'Orléans le 2 mai (COQ, L. Messely et R. Dion, F. Dion), deux autres à Portneuf la même journée (D. Gingras, G. Lepage), un à Rivière-Ouelle le 4 mai (C. Auchu) et jusqu'à sept à Maizerets le 8 mai, signalés séparément par L. Messely et P. Otis. L. Messely y est à ce moment témoin d'une parade nuptiale. Bref, un bon printemps, tant pour le nombre de mentions que d'observateurs satisfaits.

Grèbe jougris - *Podiceps grisegena*

N = 6 (0,2,4)

Il est de passage du 17 avril (2, Ste-Pétronile, J-F. Rousseau) au 26 mai (1, Lac Sept-Iles (Portneuf), R. Beaupré). Cette dernière mention constitue, pour ce grèbe aussi, une donnée intéressante hors du couloir fluvial. L. Messely en compte 46 à Maizerets le 8 mai, une quantité rarement atteinte dans la région.

Ordre PELECANIFORMES

Fou de Bassan - *Morus bassanus*

N = 3 (0,1,2)

Observé à Rivière-Ouelle du 25 avril au 19 mai (C. Auchu, J-F. Rousseau) avec un maximum de quatre oiseaux.

Grand Cormoran - *Phalacrocorax carbo*

N = 1 (0,0,1)

R. Lepage trouve deux adultes à Port-au-Saumon le 15 mai. Le Grand Cormoran semble être devenu annuel dans notre région. À surveiller.

Cormoran à aigrettes - *Phalacrocorax auritus*

N = 194 (0,88,106)

Un premier à La Pocatière le 1^{er} avril. A partir du rivage de St-André (Kam.), le même observateur repère au télescope des nids occupés à la pointe ouest de l'île Long-Pèlerin (9 mai).

Ordre CICONIIFORMES

Butor d'Amérique - *Botaurus lentiginosus*

N = 34 (0,3,31)

G. Lepage et D. Gingras nous signalent les deux premiers à St-Raymond le 25 avril, une date dans la moyenne pour l'espèce.

Grand Héron - *Ardea herodias*

N = 159 (0,63,96)

Aucun avant le 9 avril, l'état des glaces en bordure du fleuve a peut-être retardé quelque peu son arrivée.

Grande Aigrette - *Casmerodius albus*

N = 2 (0,1,1)

Notée à deux reprises ce printemps! M. Grenier, Y. Maheu et C. Therrien nous signalent un oiseau ayant passé la journée du 22 avril à St-Joseph-de-Beauce. C. Bélanger en trouve une autre (?) à St-Romuald le 7 mai. Au cours des 10 dernières années, la présence de cette aigrette sur le territoire du COQ fut mentionnée à cinq printemps, un été et six automnes.

Aigrette bleue - *Egretta caerulea*

N = 1 (0,0,1)

La 6^{ème} mention régionale avec un adulte présent près du quai de Portneuf le 24 mai. F. et J. Gérardin nous en font une description partielle: «Pattes verdâtres, corps bleu ardoisé, cou «violet», vole comme un Grand Héron».

Sur le territoire du club, l'Aigrette Bleue avait auparavant été observée à Québec (août 1881), Cap Tourmente (mai 1979), Charny (août 1979), Baie Ste-Catherine (avril 1980) et Lyster (juille 1986).

Héron vert - *Butorides striatus*

N = 7 (0,0,7)

Tout d'abord trouvé à Maizerets le 14 mai (S. Bernier), il est par la suite signalé au cap Tourmente, St-Augustin et à la base de plein-air de Ste-Foy.

Bihoreau à couronne noire - *Nycticorax nycticorax*
N = 88 (0,18,70)

Ordre ANSERIFORMES

Oie rieuse - *Anser albifrons*

N = 6 (0,0,6)

Possiblement trois oiseaux différents pour ce migrateur rare mais annuel. Une oie de la race groenlandaise est observée à Portneuf les 1^{er} et 10 mai (C. Marcotte et coll.) et une autre à Château-Richer le 8 mai (S. Blais, F. Bilo-deau). P. Otis en voit une au cap Tourmente le 16 mai, sans toutefois pouvoir discerner la sous-espèce.

Oie des neiges - *Chen caerulescens*

N = 254 (2,112,140)

Aucune mention avant le 31 mars, avec une cinquantaine au cap Tourmente (R. Lepage, G. Harvey). A La Pocatière, le 17 mai, C. Auchu observe un adulte ayant l'aile gauche entièrement blanche et seulement trois ou quatre primaires noires à l'aile droite. Les oiseaux blancs aussi peuvent être albinos!

Oie de Ross - *Chen rossii*

N = 8 (0,5,3)

Présente du 20 avril au 15 mai au pont de l'île d'Orléans, au cap Tourmente, à Beauport, à Lévis et à La Pocatière. J. Lachance et R. Fortin en repèrent trois à Lévis le 1^{er} mai et mentionnent que: «(...) chez deux des individus, on pouvait noter la présence de tomes noires au bec, moins larges que chez l'Oie des Neiges mais très évidentes. (...)

Un des oiseaux à tomes noires avait un bec de longueur inhabituelle pour une «Ross». Hybrides?». De son côté, à La Pocatière, le 15 mai, C. Auchu est témoin de l'accouplement d'une Oie de Ross de forme blanche et d'une forme bleue, la bleue étant la femelle !!! Les Oies de Ross «bleues» sont très rares, n'ayant été décrites scientifiquement pour la première fois qu'au début des années '80.

Bernache cravant - *Branta bernicla*

N = 52 (0,16,36)

C'est J-F. Rousseau qui nous trouve les sept premières, à Rivière-Ouelle le 3 avril. Six mentions proviennent de secteurs en amont de La Pocatière / Île aux Coudres avec un maximum de 85 à Portneuf le 20 mai (C. Marcotte). Y. Maheu et C. Therrien en voient même à St-Joseph de Beauce le 22 avril, une des très rares mentions pour cette région.

Bernache du Canada - *Branta canadensis*

N = 252 (0,142,110)

Quelqu'un se souvient-il où notre «outarde» ne fut pas vue en mars? Et bien, il faudra se rappeler du printemps '92 où il a fallu attendre le 1^{er} avril avant que les premières ne soient trouvées. Elles furent par la suite abondantes, jusqu'à 10 000 étant notées à St-Augustin le 26 avril (S. Beaucher) et Portneuf, le 1^{er} mai (C. Marcotte). La sous-espèce «hutchinsii», qui migre habituellement par le Manitoba, nous a visité encore ce printemps avec une à St-Isidore le 16 avril (P. Labonté, É Plante) et La Pocatière le 17 mai (C. Auchu). Au Québec, cette sous-espèce est presque invariablement en compagnie d'Oies des neiges et non d'autres bernaches.

Tableau des observations des canards

(par ordre décroissant de mentions reçues)

Espèce	N (M, A, M)	Première mention		Observateur(s)
		jour-mois	lieu	
Canard noir	444 (17,191,236)	03-03	Beauceville	M. Labrie
Canard Colvert*	321 (3,136,182)	03-03	Beauceville	M. Labrie
Canard Pilet	244 (0,102,142)	01-04	La Pocatière	C. Auchu
Grand Bec-Scie	223 (17,116,90)	03-03	Beauceville	M. Labrie
Garot à oeil d'or	198 (18,118,62)	04-03	Lévis	G. Lessard, J. Lessard
Sarcelle à ailes vertes*	170 (0,63,107)	07-04	La Pocatière	C. Auchu
Morillon à collier*	146 (0,67,79)	04-04	Base de plein-air Ste-Foy	L. Messely
Canard siffleur d'Amérique	121 (0,44,77)	07-04	Château-Richer	G. Harvey
Canard Souchet	115 (0,27,88)	17-04	Pont de l'île d'Orléans	A. Gouge
Bec-scie à poitrine rousse	112 (8,39,65)	07-03	La Malbaie	A. Rasmussen et coll.
Sarcelle à ailes bleues*	78 (0,11,67)	03-04	St-Romuald	L. Larochelle, L. Barré
Canard chipeau	75 (0,23,52)	07-04	St-Romuald	G. Lessard, C. Carrier
Petit Morillon	71 (1,28,42)	26-03	Portneuf	C. Marcotte
Canard branchu	69 (0,29,40)	02-04	Platon	L. Moisan
Grand morillon	67 (0,30,37)	02-04	Portneuf	C. Marcotte
Bec-scie couronné	66 (1,45,20)	28-03	Portneuf	L. Messely
Eider à duvet*	63 (5,23,35)	21-03	St-Siméon	G. Lemelin, M. Simoneau

Petit Garrot	55 (3,20,32)	07-03	Baie Ste-Catherine	R. Gingras et coll.
Macreuse à bec jaune*	44 (2,22,20)	28-03	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Canard kakawi	31 (0,14,17)	17-04	Deschambault	R. Dion, F. Dion
Macreuse à front blanc	24 (0,6,18)	20-04	Baie Ste-Catherine	D. Campeau
Garrot de Barrow*	17 (7,6,4)	07-03	Baie Ste-Catherine	A. Rasmussen et coll.
Macreuse à ailes blanches*	11 (0,1,10)	30-04	Portneuf	C. Marcotte
Morillon à dos blanc*	7 (0,0,7)	01-05	Base de plein-air Ste-Foy	G. Dubé
Morillon à tête rouge*	6 (0,1,5)	30-04	Portneuf	C. Marcotte
Canard roux*	5 (0,4,1)	24-0	Portneuf	C. Marcotte
Canard siffleur d'Europe*	5 (0,0,5)	18-05	Beauport	J-F. Rousseau
Eider à tête grise*	1 (0,1,0)	30-04	Deschambault	F. Bilodeau
Canard arlequin*	1 (0,1,0)	28-04	Beauport	C. Marcotte
				A. Mercier

* Ces espèces sont traitées en détail ci-bas.

*** Sarcelle à ailes vertes - *Anas crecca***

Un hybride de ce petit barboteur et d'un canard non-identifié est vu au cap Tourmente le 27 avril (A. Mercier). En matière de reproduction, l'erreur est «canard»!

*** Canard colvert - *Anas platyrhynchos***

Le 17 avril, à St-Romuald, R. et F. Dion font une rare rencontre avec un canard de Brewer. Qu'est-ce qu'un canard de Brewer? C'est le résultat du croisement d'un colvert et d'un chipeau; Audubon l'avait nommé ainsi en 1843, croyant qu'il s'agissait d'une espèce encore inconnue!

*** Sarcelle à ailes bleues - *Anas discors***

Encore des hybrides: avec un Canard siffleur d'Amérique au cap Tourmente les 25 avril et 2 mai (D. Campeau, R. Gingras) et avec un canard sp. au même endroit les 7 et 16 mai (R. Lepage et coll.)

*** Canard siffleur d'Europe - *Anas penelope***

Un mâle fréquente les battures de Beauport du 18 au 27 mai (J-F. Rousseau, R. Gingras et coll.) et un autre fait une pose à St-Pascal (Kam.) le 24 mai (C. Auchu). Un hybride de cette espèce et du canard siffleur d'Amérique est décrit de St-Romuald le 1er mai (J. Lachance). Un autre indice que ce canard européen niche incognito sur notre continent.

*** Morillon à dos blanc - *Aythya valisineria***

Sept mentions mais aucune de son château-fort, l'axe Portneuf-Pointe Platon. C'est plutôt la base de plein-air de Ste-Foy (deux les 1er et 2 mai par G. Dubé et coll.) et Château-Richer (un couple du 6 au 16 mai par R. Gingras et coll.) qui nous fournissent ce canard pour le printemps.

*** Morillon à tête rouge - *Aythya americana***

Le nombre de mentions peut paraître faible si on le compare aux derniers printemps, mais ressemble fort à ceux que l'on connaissait avant 1987. Un couple à Portneuf du 30 avril au 4 mai, un autre à Deschambault le 1er mai (C. Marcotte) et un mâle à Rivière-Ouelle le 1er mai (C. Auchu) résument le printemps '92.

*** Morillon à collier - *Aythya collaris***

C. Marcotte évalue à 400 le nombre de Morillon à collier à Portneuf du 28 avril au 4 mai.

*** Eider à duvet - *Somateria mollissima***

La prédominance des vents Nord-Est ce printemps semble avoir dévié les eiders de leur route traditionnelle. Sur le fleuve, ils sont remarqués aussi à l'ouest que Grondines (trois le 29 mars, R. et F. Dion). Ils firent même halte à l'intérieur des terres: un à Lyster le 25 avril (L. Moisan), deux et un à St-Georges les 26 et 30 avril (R. Poulin, L. Légaré) et des quantités atteignant même la centaine à St-Joseph de Beauce entre le 22 avril et le 1^{er} mai (Y. Maheu et coll.)

*** Eider à tête grise - *Somateria spectabilis***

Une des très rares mentions en eau douce au Québec nous vient de Deschambault où C. Marcotte note un couple de cette espèce pour le moins «remarquable». Ce ne serait que la deuxième présence de ce canard de mer près de Québec, la première venant de St-Augustin le 10 novembre 1940! Il a cependant déjà été vu près de Montréal et dans l'Outaouais en plus d'être signalé à chaque saison de migration sur les Grands Lacs (en très petit nombre cependant). Il serait illogique de croire que les oiseaux nichant dans la Baie d'Hudson contourneraient l'Ungava à chaque migration. Ils survolent donc probablement la terre ferme en ne comptant s'arrêter qu'en atteignant l'eau salée... reste les imprévus (maladies, tempêtes ou autres).

*** Canard arlequin - *Histrionicus histrionicus***

A. Mercier, durant une de ces séances d'observation de canards à Beauport, a la surprise de voir un mâle passer en vol près de lui. Ce n'est que la 3^e mention de l'espèce près de Québec.

*** Macreuse à bec jaune - *Melanitta nigra***

Y. Maheu et C. Therrien en voient 40 à St-Joseph de Beauce le 22 avril, un nombre qui, compte tenu du lieu, est sûrement aussi exceptionnel que les 5000 présents à Rivière-Ouelle les 4 et 7 mai (C. Auchu, J-F. Rousseau).

* **Macreuse à ailes blanches** - *Melanitta fusca*
Habituellement peu communs dans la région de Québec, 190 de ces gros canards se sont pourtant montrés à Port-neuf le 20 mai (C. Marcotte).

* **Garrot de Barrow** - *Bucephala islandica*
Dans l'aire du COQ, il n'est régulier que sur les côtes de Charlevoix. Près de Québec, on le note à Sillery (R. Gingras), Lévis (J. Lachance), St-Romuald (G. Lemelin), Cap-Rouge (L. Messely et coll.) et Neuville (M. Darveau) entre le 29 mars et le 17 avril.

* **Canard roux** - *Oxyura jamaicensis*
Présent pour un 5^e printemps consécutif avec deux à Port-neuf du 24 au 28 avril (C. Marcotte, F. Dion, R. Dion) et un mâle immature à Berthier-sur-mer le 2 mai (J. Lachance).

Ordre FALCONIFORMES

Urubu à tête rouge - *Cathartes aura*
N = 27 (0, 6, 21)
Nous avons atteint des records ou de bonnes marques à plusieurs niveaux concernant ce charognard: les 27 mentions et les 15 sites différents dépassent toutes les anciennes marques (toutes proportions gardées). De plus, deux mentions font état de cinq individus: cap Tourmente le 11 mai (COQ, F. Bédard resp.) et L'Ancienne-Lorette le 23 mai (D. Labarre). Et pour terminer, signalons que l'île aux Basques a accueilli son premier urubu à vie le 16 mai (COQ, J.-G. Picard resp.). Même si l'Urubu est encore considéré comme non nicheur dans la région, nous devons nous attendre à ce qu'il le devienne si la progression des mentions continue à grimper au cours des années.

Balbusard - *Pandion haliaetus*
N = 84 (0, 14, 70)

Pygargue à tête blanche - *Haliaeetus leucocephalus*
N = 5 (3, 2, 0)
Les mentions sont étalées au début du printemps (du 22 mars au 18 avril) et elles viennent du cap Tourmente (2), de La Pocatière, Joly et Cap-à-l'Aigle (3 individus, R. Gingras et L. Duquet).

Busard Saint-Martin - *Circus cyaneus*
N = 200 (0, 95, 105)
Il envahit (voir le nombre de mentions...) la région un peu plus tard qu'à l'habitude, probablement une gracieuseté de Mère Nature et de son printemps tardif.

Épervier brun - *Accipiter striatus*
N = 76 (5, 28, 43)

Épervier de Cooper - *Accipiter cooperii*
N = 7 (2, 4, 1)
Chaque mention a été accompagnée d'une bonne description, ce qui est essentiel en ce qui a trait à l'identification de cette espèce rare. L. Moisan fait état d'un oiseau qui "a passé une partie de l'hiver dans une grange et qui mangeait des pigeons", et ce, à Laurier-Station. Malheureusement, l'oiseau a été trouvé mort par le propriétaire de la ferme. Deux autres mentions concernent des individus ayant approché des postes d'alimentation: à Lévis (G. Lemelin) et Lac-Sergent (J. Dubé, P. Gamache). Les autres observations ont été faites à Saint-Augustin (COQ), L'Ancienne-Lorette (G. Dubé) et Lac-Saint-Charles (M. Arvais).

Autour des palombes - *Accipiter gentilis*
N = 14 (2, 5, 7)
La tendance suit les dernières saisons avec un peu plus de mentions qu'à l'accoutumée. Mentionné autant sur la rive sud que sur la rive nord.

Épervier sp.
N = 1 (0, 1, 0)
Si votre observation d'épervier n'a pas été assez convaincante à votre goût, puisse le geste de G. Lemelin vous servir d'exemple en ne mentionnant qu'"épervier sp."

Buse à épaulettes - *Buteo lineatus*
N = 71 (3, 30, 38)
Son récent déclin dans certaines parties de l'est des États-Unis, dû entre autres à la perte d'habitats, amène peut-être cette buse des "basses-terres" à pousser son aire de plus en plus vers le nord, comme en témoigne une augmentation des mentions d'année en année.

Petite Buse - *Buteo platypterus*
N = 58 (0, 7, 51)
Cette buse semble emprunter un corridor migratoire dans la région de La Pocatière - Kamouraska où C. Auchu, heureusement, veille au grain. Et il ne les a pas manqué ce printemps: 26 à La Pocatière le 7 mai en compagnie de J.-F. Rousseau (N.D.L.R. Nous ne savions pas que J.-F. migrerait avec les Petites Buses...) et 39 le 9 mai à Saint-André. Ce même Claude est témoin d'une parade nuptiale le 11 mai alors qu'une buse volait de façon particulière au-dessus d'une forêt mixte à La Pocatière.

Buse à queue rousse - *Buteo jamaicensis*
N = 114 (5, 50, 59)
Trois mentions de mars font état des quelques hivernants courageux du port de Québec. Le premier migrateur arrive à Neuville le 29 mars (M. Darveau, C. Brodeur).

Buse pattue - *Buteo lagopus*
N = 124 (1, 48, 75)
Migration tardive de l'espèce avec, en prime, une quantité non négligeable d'individus de forme sombre (vous savez, ces Aigles royaux de taille réduite?).

Aigle royal - *Aquila chrysaetos*

N = 7 (0, 3, 4)

La région de La Pocatière frappe encore avec pas moins de 4 royaux du 26 avril au 6 mai (C. Auchu, J.-F. Rousseau et S. Blais). On peut souvent élucider ces migrations massives en faisant état du temps qu'il a fait durant une période précise. J.-F. Rousseau note: "La période fin avril - début mai fut caractérisée par des vents (souvent forts) du nord, ce qui n'incitait sûrement pas les aigles à traverser le fleuve, d'où leur présence à La Pocatière. (...) Le 7 mai, La Pocatière fut balayée par les premiers vents chauds du sud. Aucun aigle n'y fut observé à partir de cette date." D'autres aigles sont vus au cap Tourmente (2) (L. Marier, R. Lepage et F. Hamel), Kamouraska (G. Lessard, J. Lessard et C. Carrier) et Beauport (S. Blais).

Aigle sp.

N = 1 (0, 0, 1)

Sur la montagne à La Pocatière, J.-F. Rousseau aperçoit en compagnie d'un Aigle royal immature un autre mastodonte qui lui a paru tout sombre. Il n'a pas pu donner un nom à cet oiseau.

Crécerelle d'Amérique - *Falco sparverius*

N = 219 (4, 116, 99)

À Charlesbourg le 16 mars, un individu hâtif ou un hivernant a dû se nourrir d'une grosse proie, un Sizerin flammé (tout est relatif...), dans une période où les insectes se font rares. Cette anecdote a été relatée par R. Lepage.

Faucon émerillon - *Falco columbarius*

N = 60 (1, 27, 32)

Un émerillon a vu plus gros que la crécerelle de Charlesbourg: F. Dion en voit un s'attaquer à une Tourterelle triste en plein vol.

Faucon pèlerin - *Falco peregrinus*

N = 59 (3, 22, 39)

Il n'a pas été aussi commun que les nombres nous l'indiquent puisqu'en effet, plus de 75% des mentions nous rapportent le couple désormais populaire qui s'est de nouveau installé sur la falaise du "Pierrier" au cap Tourmente. D. Campeau est le premier à réussir son pèlerinage lorsqu'il observe le couple le 20 mars. Un autre faucon a été vu bien avant: à Saint-Isidore le 4 mars (P. Labonté).

Faucon gerfaut - *Falco rusticola*

N = 5 (5, 0, 0)

L'immature de forme grise a bel et bien hiverné au port de Québec (merci chers pigeons...) puisqu'il a été revu jusqu'au 29 mars. C. Auchu en déniché un autre le 9 mars à La Pocatière.

Ordre GALLIFORMES**Perdrix grise - *Perdix perdix***

N = 4 (2, 2, 0)

Cette importée d'Europe est difficile à suivre lorsque sa nidification débute. Ce printemps a rapporté quatre mentions pas plus tard que le 26 avril: St-Basile et Deschambault (C. Marcotte), Berthier-sur-mer (M. Lecompte et J. Landry) et St-Augustin (S. Beaucher) en sont les origines.

Faisan de chasse - *Phasianus colchicus*

N = 2 (2, 0, 0)

Voir le bulletin précédent (Vol. 37, no. 1) concernant cette femelle échappée qui a en partie hiverné au cap Tourmente.

Tétras du Canada - *Dendragapus canadensis*

N = 2 (1, 0, 1)

Deux mentions retiennent l'attention puisqu'elles ont été réalisées relativement loin de leur aire habituelle (soit les Laurentides): frère G. Harvey surprend une femelle se nourrissant de bourgeons au sommet d'un pommier à Château-Richer le 6 mars. Une autre femelle a été vue par P. Caron à Pont-Rouge (Petit-Capsa) le 5 mai, mais les détails de cette observation auraient dû être précisés sur le feuillet.

Gélinotte huppée - *Bonasa umbellus*

N = 131 (5, 36, 90)

Où étaient les gélinottes (ou les ornithologues?) au mois de mars?

Ordre GRUIFORMES**Râle de Virginie - *Rallus limicola***

N = 4 (0, 0, 4)

Râle de Caroline - *Porzana carolina*

N = 2 (0, 0, 2)

Poule-d'eau - *Gallinula chloropus*

N = 6 (0, 0, 6)

Elle poursuit à faire sa reconnaissance de la région hors du cap Tourmente. R. Gingras est fort surpris de trouver une Poule-d'eau au pont de l'île d'Orléans au plus haut de la marée.

Foulque d'Amérique - *Fulica americana*

N = 9 (0, 3, 6)

NDLR Soulignons la relative rareté de chacun des quatre rallidés ce printemps.

Ordre CHARADRIIFORMES

L'ARRIVÉE DES LIMICOLES

ESPÈCE	N (M, A, M)	Arrivée	Sites	Observateur (s)
Pluvier kildir	337 (3,142,192)	10 mars	Ste-Croix-de-Lobinière	L. Moisan
Bécasse d'Amérique	23 (0,11,12)	9 avril	La Pocatière	C. Auchu
Bécassine des marais*	77 (1,8,68)	11 avril	N.-D. des Pins	R. Poulin
Grand Chevalier	68 (0,8,60)	20 avril	Deschambault	F. et R. Dion
Maubèche des champs*	9 (0,1,8)	26 avril	St-Joseph	P. Rodrigue
Petit Chevalier	27 (0,2,25)	28 avril	Portneuf	C. Marcotte
Chevalier branlequeue	110 (0,0,110)	1 ^{er} mai	St-Joseph	L. Légaré, M. Grenier
Chevalier solitaire*	57 (0,0,57)	6 mai	St-Henri	N. Tremblay
Bécasseau minuscule	57 (0,0,57)	8 mai	Deschambault	F. et R. Dion, C. Marcotte
Pluvier argenté	17 (0,0,17)	9 mai	Île aux Coudres	COQ, D. Talbot
Bécasseau variable	5 (0,0,5)	11 mai	Pointe de Maizerets	A. Gouge
Pluvier semipalmé	26 (0,0,26)	12 mai	Portneuf	C. Marcotte
Bécasseau à p. cendrée	4 (0,0,4)	15 mai	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau à cr. blanc	1 (0,0,1)	16 mai	St-Augustin	F. Gèrardin
Bécasseau roux*	21 (0,0,21)	17 mai	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau violet*	4 (0,0,4)	18 mai	Beauport	J.-F. Rousseau, S. Blais
Phalarope de Wilson	1 (0,0,1)	22 mai	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau semipalmé	5 (0,0,5)	25 mai	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Pluvier doré d'Amérique*	2 (0,0,2)	28 mai	Neuville	C. Brodeur, M. Darveau
Bécasseau sanderling	1 (0,0,1)	29 mai	Beauport	A. Mercier
Bécasseau maubèche	1 (0,0,1)	30 mai	Rivière-Ouelle	G. et J. Lessard
Tournepieuvre à collier	1 (0,0,1)	30 mai	Île aux Coudres	D. Talbot, A. Cyr et al.

* Voir notes ci-bas.

Vingt-deux espèces de limicoles ce printemps représentent un chiffre quelque peu au-dessus de la normale. On constate que certaines espèces plus communes à l'automne commencent tranquillement à se manifester au printemps, mais toutefois toujours en petit nombre. C'est le cas des espèces suivantes: Pluvier doré d'Amérique, Tournepieuvre à collier, les Bécasseaux à croupion blanc, à poitrine cendrée et variable.

De plus, les premières mentions du tableau montrent beaucoup de diversité non seulement chez les observateurs, mais aussi dans les sites localisés tout le long du fleuve de Deschambault à Rivière-Ouelle. Aucune espèce exceptionnelle n'a été mentionnée.

Pluvier doré d'Amérique - *Pluvialis dominica*

À part l'individu de Neuville, G. et J. Lessard en voient deux à Rivière-Ouelle le 30 mai. Il faut toujours identifier avec soin les dorés printaniers, dans l'espoir de dénicher son sosie européen (*P. apricaria*), beaucoup plus rare.

Chevalier solitaire - *Tringa solitaria*

S. Bernier a fait mentir la réputation de cette espèce en voyant 10 individus le 15 mai à Maizerets.

Maubèche des champs - *Bartramia longicauda*

Cela fait plusieurs années qu'il y a eu une mention en avril: trois maubèches hâtives étaient à St-Joseph (Beauce) le 26 avril (P. Rodrigue).

Bécasseau sanderling - *Calidris alba*

Comme seule mention de l'espèce, A. Mercier se gâte en notant 30 sanderlings à Beauport le 29 mai. Le groupe comprenait des individus de plusieurs plumages différents (roux à gris).

Bécasseau minuscule - *Calidris minutilla*

Certainement le bécasseau le plus en évidence au printemps. Le maximum d'individus se chiffre à 200 à St-Augustin le 25 mai (F. Bédard).

Bécasseau violet - *Calidris maritima*

S. Blais et J.-F. Rousseau sont les premiers à en voir à Beauport. Ils les découvrent tous les deux le 18 mai sur le petit quai des véliplanchistes. Mis à part Beauport, on en voit à l'île aux Coudres le 30 mai (2 individus) et plus à l'est, à l'île aux Basques le 18 mai (23 oiseaux, COQ).

Bécasseau roux - *Limnodromus griseus*

De plus en plus en évidence au printemps depuis quelques années.

Bécassine des marais - *Gallinago gallinago*

Le 7 mars, B. Desmeules *et al.* aperçoivent un hivernant à La Pocatière. Le premier vrai migrateur serait celui de Notre-Dame-des-Pins (voir tableau).

Labbe parasite - *Stercorarius parasiticus*

N = 5 (0, 0, 5)

Toujours à l'affût sur "son" quai à Rivière-Ouelle, C. Auchu réussit à battre le record régional d'arrivée qu'il détenait. Du 6 mai 1991, nous passons cette année au 4 mai. Les labbes doivent bien être visibles ailleurs dans la région, mais encore une fois, les mentions ne viennent que de Rivière-Ouelle.

Mouette à tête noire - *Larus atricilla*

N = 1 (0, 0, 1)

"Un adulte d'abord trouvé posé à l'eau loin au large. (...) Retrouvé sur la batture 45 minutes plus tard en compagnie de goélands". C. Auchu.

Voilà le contexte dans lequel Claude a trouvé l'oiseau à La Pocatière le 20 mai. Il reconnaît l'adulte présent à son capuchon noir, à son bec fort et à ses ailes sans trace de blanc, i.e. gris foncé sur le dessus devenant noir sur les primaires. La dernière mention printanière datait de 1989.

Mouette pygmée - *Larus minutus*

N = 2 (0, 0, 2)

J. Lessard et D. Lepage mentionnent sur deux feuillets différents visiblement le même oiseau présent le 26 mai à la grève Guilmour (Lévis). Denis voit le bel adulte en compagnie de deux immatures de Mouette de Bonaparte. Les critères essentiels ont été bien notés: dessous des ailes sombres avec bordure blanche, bec rouge foncé, tête entièrement noire.

Mouette rieuse - *Larus ridibundus*

N = 1 (0, 1, 0)

"Spottée" par Roger Simard, la mouette nous prend

tellement par surprise que les bras nous en tombent..." nous dit L. Messely. Alors comment a-t-il fait lors de l'observation pour tenir ses jumelles? Néanmoins, il réussit à noter (de quelle façon?) son bec rouge, sa tête noirâtre et le patron de ses ailes. Cette mention nous vient du pont de l'île d'Orléans le 19 avril (R. Simard, J. Goulet et L. Messely).

Mouette de Bonaparte - *Larus philadelphia*

N = 14 (0, 3, 11)

Goéland à bec cerclé - *Larus delawarensis*

N = 471 (22, 211, 238)

Goéland argenté - *Larus argentatus*

N = 348 (50, 148, 150)

Goéland arctique - *Larus glaucoides*

N = 37 (16, 13, 8)

Goéland brun - *Larus fuscus*

N = 2 (0, 0, 2)

Plusieurs ornithologues se partagent l'exclusivité d'avoir vu cet adulte à Deschambault le 1er mai: R. Beaupré, G. Lepage, C. Marcotte, F. et R. Dion. C'est déjà le 3^e printemps consécutif que le Goéland brun est vu dans la région de Québec.

Goéland bourgmestre - *Larus hyperboreus*

N = 15 (6, 6, 3)

Goéland à manteau noir - *Larus marinus*

N = 313 (53, 138, 122)

Mouette tridactyle - *Rissa tridactyla*

N = 2 (0, 0, 2)

500 individus à l'île aux Basques le 18 mai (COQ) et, beaucoup plus en amont, A. Gouge *et al.* en mentionnent 40 à Maizerets six jours plus tard. Cette mouette a souvent l'habitude de migrer en groupes assez imposants.

Sterne pierregarin - *Sterna hirundo*

N = 5 (0, 0, 5)

À cette époque de l'année (25 mai), cette espèce migre normalement à l'est de notre région (Bas-St-Laurent, Gaspésie, Côte-Nord). Un individu a toutefois atteint Rivière-Ouelle (C. Auchu).

Petit Pingouin - *Alca torda*

N = 7 (0, 0, 7)

Trois mentions viennent de Rivière-Ouelle et les quatre autres de l'île aux Basques où un maximum de 7 individus est noté par les joyeux ornithologues du club le 18 mai.

Guillemot à miroir - *Cephus grylle*

N = 13 (7, 1, 5)

Surtout mentionné dans Charlevoix où une concentration de 1200 oiseaux a été recensée à Pointe-au-Pic le 7 mars (R. Gingras, D. Campeau et H. Pelletier). On sait maintenant que plus de 1500 oiseaux hivernent annuellement entre La Malbaie et Les Escoumins (Savard, 1990). Une autre mention retient l'attention, plus occidentale celle-là: elle provient de Deschambault où un vol de 8 oiseaux est vu par F. Dion.

Pigeon biset - *Columba livia*
N = 210 (39, 72, 99)

Tourterelle triste - *Zenaida macroura*
N = 360 (55, 142, 163)

Cela fait maintenant six ans que les mentions de tourterelle surpassent celles du pigeon. Le temps passe, n'est-ce pas?

Grand-duc d'Amérique - *Bubo virginianus*
N = 38 (8, 14, 16)

C. Auchu trouve un nid à La Pocatière, d'où il décrit sur plusieurs feuillets l'évolution complète de la nichée. D'où 38.

Harfang des neiges - *Nyctea scandiaca*
N = 56 (17, 27, 12)

Il fut presque aussi en évidence ce printemps que l'hiver dernier. Il y avait encore 8 beaux blancs à La Pocatière le 7 avril (C. Auchu). Frère Harvey aperçoit le dernier de la saison aussi tard que le 14 mai à Château-Richer.

Chouette épervière - *Surnia ulula*
N = 19 (18, 1, 0)

Les sites d'observation sont très diversifiés. Lac-Sergent accueille le dernier, en date du 19 avril (P. et J. Dubé).

Chouette rayée - *Strix varia*
N = 20 (3, 7, 10)

Chouette lapone - *Strix nebulosa*
N = 18 (15, 2, 1)

Cap Tourmente, Portneuf-Station, St-Georges et Ste-Germaine ont été les sites d'observation ce printemps, avec une dernière mention le 14 mai (cap Tourmente, J. La-chance).

Hibou moyen-duc - *Asio otus*
N = 1 (0, 1, 0)

F. Dion a été le seul à trouver cet oiseau discret. Il le décrit comme étant très farouche, le résultat de sa nervosité, dûe au groupe de corneilles qui le houspillaient. La mention date du 27 avril et vient du boisé de la base de plein air de Ste-Foy.

Nyctale boréale - *Aegolius funereus*
N = 2 (0, 2, 0)

Un autre strigidé nordique qui a prit ça "relax" pour la migration ce printemps. Mentionné jusqu'au 4 avril au lac

Parent et le 17 avril au cap Tourmente (L. Messely).

Petite Nyctale - *Aegolius acadicus*
N = 9 (3, 1, 5)

À lui seul, M. Labrie obtient quatre mentions (du 1er au 12 mai) pour des individus chanteurs présents dans sa région (Beauce), soit à St-Alfred, St-Odilon et Ste-Germaine.

Ordre CAPRIMULGIFORMES

Engoulevent d'Amérique - *Chordeiles minor*
N = 5 (0,0,5)

Engoulevent bois-pourri - *Caprimulgus vociferus*
N = 6 (0,0,6)

L'espèce est mentionnée à partir du 18 mai cette année et des oiseaux sont observés à Beauceville, Pintendre, St-Henri, Portneuf-Station, St-Alban et Ste-Christine.

Ordre APODIFORMES

Martinet ramoneur - *Chaetura pelagica*
N = 45 (0,0,45)

Cet «oiseau de cheminée» est noté dès le 8 mai à La Pocatière.

Colibri à gorge rubis - *Archilochus colubris*
N = 50 (0,0,50)

Ordre CORACIIFORMES

Martin-pêcheur d'Amérique - *Ceryle alcyon*
N = 112 (0,29,83)

Ordre PICIFORMES

Pic maculé - *Sphyrapicus varius*
N = 61 (1,9,51)

Rarement observé en mars, E. Plante et F. Landry notent un individu hâtif le 31 de ce mois à St-Isidore.

Pic mineur - *Picoides pubescens*
N = 278 (59,80,139)

Pic chevelu - *Picoides villosus*
N = 168 (49,60,59)

Pic tridactyle - *Picoides tridactylus*
N = 13 (3,0,10)

La presque totalité des mentions provient de La Pocatière alors que C. Auchu est témoin d'un couple aux comportements nicheurs. Soulignons que l'espèce est rarement observée dans notre région en période de nidification. Les autres mentions ont été faites à L'Ancienne-Lorette le 1^{er} mars par D. Labonté, et à cap Tourmente le 25 mars par J.R. Giguère.

Pic flamboyant - *Colaptes auratus*

N = 187 (1,27,159)

Grand Pic - *Dryocopus pileatus*

N = 34 (12,9,13)

R. Lepage observe jusqu'à 3 individus au cap Tourmente le 25 mars.

Ordre PASSERIFORMES

Moucherolle à côtés olive - *Contopus borealis*

N = 5 (0,0,5)

Ce tyrannidé peu commun en migration n'a été observé qu'à 5 reprises cette saison. Beauport, Domaine de Maizerets, St-Alban, cap Tourmente et dans le parc des Grands Jardins. R. Gingras note un premier oiseau le 12 mai à Beauport et est pratiquement certain qu'il s'agit du même individu qu'il a observé l'an dernier par sa façon de se percher et par ses comportements.

Pioul de l'Est - *Contopus virens*

N = 22 (0,0,22)

Une mention assez hâtive nous provient de cap Tourmente le 2 mai par C. Dallaire et A. Gouge.

Moucherolle à ventre jaune - *Empidonax flaviventris*

N = 10 (0,0,10)

Cap Tourmente et La Pocatière se partagent l'ensemble des 10 mentions. L. Marier observe un premier individu le 18 mai à cap Tourmente.

Moucherolle des aulnes - *Empidonax alnorum*

N = 4 (0,0,4)

Moucherolle des saules - *Empidonax traillii*

N = 4 (0,0,4)

Signalée une première fois à cap Tourmente le 23 mai par F. et R. Dion, elle est rapportée aussi à Château-Richer, île aux Coudres et à Rivière-Ouelle. Presqu'uniquement identifiable que par son chant, C. Auchu nous fait remarquer une autre caractéristique de l'espèce que l'on retrouve dans quelques-uns de nos guides d'identification et qui dit: «... on le retrouve dans les parties sèches et plus ouvertes d'un champ, alors que le moucherolle des aulnes habite les parties plus denses et humides...» À noter que l'espèce n'a pas été mentionnée au printemps 1991.

Moucherolle tchébec - *Empidonax minimus*

N = 83 (0,1,82)

Moucherolle phébi - *Sayornis phoebe*

N = 72 (0,19,53)

La migration était sûrement à son apogée le 10 mai car on en a compté 91 individus au cap Tourmente selon F. Bédard lors d'une excursion du COQ.

Tyran huppé - *Myiarchus crinitus*

N = 43 (0,0,43)

L. Messely, R. Gingras et D. Campeau notent un premier individu le 9 mai au cap Tourmente.

Tyran tritri - *Tyrannus tyrannus*

N = 59 (0,1,58)

J. et G. Charest aperçoivent aussi un individu assez hâtif à Ste-Croix le 26 avril.

Moucherolle sp.

N = 1 (0,0,1)

Alouette cornue - *Eremophila alpestris*

N = 81 (27,28,26)

Hirondelle sp

Le 24 mai, lors de conditions climatiques particulièrement froides et venteuses, F. Dion signale un groupe d'environ 1000 hirondelles à Deschambault.

Hirondelle noire - *Progne subis*

N = 4 (0,1,3)

On mentionne l'espèce à Beauport, La Malbaie, Lauzon et La Pocatière. D. Campeau observe 6 individus à Beauport le 27 avril.

Hirondelle bicolore - *Tachycineta bicolor*

N = 301 (0,57,244)

F. Dion rapporte un cas d'albinisme partiel chez un individu à Pont-Rouge le 7 mai. Il note des parties blanches bien évidentes sur le dessus de la tête... Décidément, les grands froids et la basse température du 24 mai ont forcé plusieurs espèces à demeurer au sol. C. Auchu observe quelques centaines de «bicolores» et quelques «des granges» marcher sur le gazon et y gober les insectes qu'elles y dénichaient, tandis que plusieurs autres se reposaient posées dans un champ labouré. Comportement peu habituel de l'espèce!

Hirondelle à ailes hérissées - *Stelgidopteryx serripennis*

N = 1 (0,0,1)

A. Rasmussen, G. Dubé et G. Lemelin se sont rendu le 20 mai à l'un des seuls sites de notre région (St-Henri), où l'on trouve régulièrement cette espèce. Ils ont finalement observé 3 individus... à Pintendre.

Hirondelle de rivage - *Riparia riparia*

N = 41 (0,1,40)

Hirondelle à front blanc - *Hirundo pyrrhonota*

N = 62 (0,1,61)

Y. Maheu signale 5 individus hâtifs le 23 avril à Ste-Marie de Beauce.

Hirondelle des granges - *Hirundo rustica*

N = 125 (0,3,122)

Geai du Canada - *Perisoreus canadensis*

N = 5 (1,2,2)

Geai bleu - *Cyanocitta cristata*

N = 212 (50,57,105)

Corneille d'Amérique - *Corvus brachyrhynchos*

N = 622 (106,242,274)

Grand Corbeau - *Corvus corax*

N = 197 (36,58,103)

Mésange à tête noire - *Parus atricapillus*

N = 462 (103,152,207)

Mésange à tête brune - *Parus hudsonicus*

N = 31 (14,11,6)

Sittelle à poitrine rousse - *Sitta canadensis*

N = 158 (38,41,79)

Sittelle à poitrine blanche - *Sitta carolinensis*

N = 83 (27,34,22)

Grimpereau brun - *Certhia americana*

N = 44 (8,13,23)

Troglodyte familier - *Troglodytes aedon*

N = 2 (0,1,1)

Pas si familier que ça, ce joli petit oiseau! On le rapporte seulement à St-Michel de Bellechasse le 30 avril par L. Marier et à St-Jean-Port-Joli, le 17 mai, par C. Carrier, J. Lessard et G. Lessard.

Troglodyte des forêts - *Troglodytes troglodytes*

N = 111 (0,11,100)

Troglodyte à bec court - *Cistothorus platensis*

N = 3 (0,0,3)

Ces 3 mentions font état du même individu observé à cap Tourmente le 30 mai par P. Otis et L. Messely, et plus tard dans la journée par R. Gingras et D. Campeau.

Troglodyte des marais - *Cistothorus palustris*

N = 9 (0,0,9)

Toutes les mentions originent de cap Tourmente, plus précisément au marais de la Grande Ferme. Les premiers individus sont aperçus à partir du 12 mai.

Roitelet à couronne dorée - *Regulus satrapa*

N = 116 (2,36,78)

Roitelet à gorge rubis - *Regulus calendula*

N = 133 (0,15,118)

Gobe-mouche gris-bleu - *Poliophtila caerulea*

N = 3 (0,0,3)

Eh voilà, mentionné pour un sixième printemps consécutif! Le temps n'est peut-être pas loin où l'on aura une mention de nidification. À suivre! Les 3 mentions concernent le même individu à cap Tourmente le 18 mai. Observé par L. Marie, J. Lachance, L. Vinette, A. Rasmussen et M. Duquette.

Merle-bleu de l'Est - *Sialia sialis*

N = 51 (0,6,45)

On constate une amélioration constante de la présence et de la nidification de ce très bel oiseau. Un premier individu est noté à cap Tourmente le 9 avril par J.R. Giguère.

Grive fauve - *Catharus fuscescens*

N = 72 (0,0,14)

Grive à joues grises - *Catharus minimus*

N = 3 (0,0,3)

Signalée d'abord le 14 mai à Maizerets par S. Bernier, puis ensuite 2 fois à cap Tourmente, le 24 mai, J.-G. Picard et G. Dubé observent un individu et finalement, le 26 mai au même endroit, F. Hamel et R. Lepage, un autre individu.

Grive à dos olive - *Catharus ustulatus*

N = 29 (0,0,29)

Grive solitaire - *Catharus guttatus*

N = 91 (0,10,81)

Grive des bois - *Hylocichla mustelina*

N = 34 (0,0,34)

Merle d'Amérique - *Turdus migratorius*

N = 436 (5,167,264)

Moqueur chat - *Dumetella carolinensis*

N = 45 (0,0,45)

Moqueur polyglotte - *Mimus polyglottos*

N = 28 (0,2,26)

Un individu signalé par G. Harvey à Château-Richer le 11 avril pourrait bien être un oiseau ayant hiverné car la migration de l'espèce débute ordinairement dans la première semaine de mai.

Moqueur roux - *Toxostoma rufum*

N = 23 (0,0,23)

Pipit d'Amérique - *Anthus rubescens*

N = 38 (0,0,38)

La majorité des mentions proviennent de cap Tourmente et de La Pocatière.

Jaseur boréal - *Bombcilla garrulus*

N = 44 (8,31,5)

L'espèce nous quitte le 10 mai cette année.

Jaseur des cèdres - *Bombycilla cedrorum*

N = 19 (0,1,18)

Fait intéressant, ce bombycillidé n'avait pas été observé de tout le printemps dernier (1991).

Pie-grièche grise - *Lanius excubitor*

N = 19 (0,6,13)

Pie-grièche migratrice - *Lanius ludovicianus*

N = 2 (0,2,0)

On note l'espèce à deux endroits ce printemps. D'abord, le 18 avril à Château-Richer par Frère G. Harvey, puis le 27 avril à Rivière Ouelle par C. Auchu. Les 2 observateurs relèvent bien les principales caractéristiques identifiant l'espèce: bec entièrement noir, masque épais continu au-dessus de la base du bec, silhouette plus petite que la Pie-grièche grise, pas de hochement de queue et un habitat idéal (arbustes le long des clôtures dans les champs).

Pie-grièche sp

N = 4 (1,3,0)

Étourneau sansonnet - *Sturnus vulgaris*

N = 528 (83,200,245)

Viréo à tête bleue - *Vireo solitarius*

N = 50 (0,0,50)

Viréo mélodieux - *Vireo gilvus*

N = 36 (0,0,36)

Ce viréonidé est noté à plusieurs reprises et en assez grand nombre à la base de plein-air de Ste-Foy.

Viréo de Philadelphie - *Vireo philadelphicus*

N = 35 (0,0,35)

Viréo aux yeux rouges - *Vireo olivaceus*

N = 49 (0,0,49)

LES PARULINES

La tant attendue migration printanière des parulines fut un peu décevante en 1992. Ce n'est pourtant pas par manque de diversité car les espèces fréquentes (de la P. des ruisseaux à la P. jaune) ont été vues en assez grand nombre, la plupart ayant enregistré plus de mentions qu'en moyenne. Vingt-cinq espèces ont été goûtées, et ce à partir du 21 avril. L'hésitation des systèmes subtropicaux à venir au Québec à la fin avril - début mai a restreint la visite de parulines en avril, alors que seule la Paruline à croupion jaune a été observée. D'ailleurs, aucun record d'arrivée ne fut battu ou égalé. Alors que la migration battait son plein à Pointe-Pelée, aux alentours des 9-10 mai, celle du COQ démarrait. En ce beau samedi, 9 mai, sept nouvelles espèces étaient trouvées. À l'instar du printemps 1991, l'espèce Rare cette année fut la Paruline azurée, dégustée cette fois à la Réserve nationale de faune du cap Tourmente

Espèces	N (M,A,M)	Arrivée	Site(s)	Observateur(s)
P. à croupion jaune*	169 (0,7,162)	21-avrli	cap Tourmente	R. Lepage
P. jaune	102 (0,0,102)	12-mai	Portneuf	C. Marcotte
P. à joues grises	90 (0,0,90)	9-mai	quatre sites	Plusieurs
P. noir et blanc	90 (0,0,90)	9-mai	cinq sites	Plusieurs
P. masquée	89 (0,0,89)	9-mai	St-Benjamin	R. Poulin
P. à tête cendrée	87 (0,0,87)	11-mai	Lac O'Neil	E. Sanfaçon
P. verte à gorge noire	86 (0,0,86)	9-mai	St-Elzéar	Y. Maheu
P. couronnée	81 (0,0,81)	9-mai	St-Elzéar	Y. Maheu
P. à flancs marrons	74 (0,0,74)	13-mai	cinq sites	Plusieurs
P. à gorge orangée	67 (0,0,67)	12-mai	Cap Tourmente	J. Guérin et al.
P. bleue à gorge noire*	63 (0,0,63)	9-mai	Lac Parent	P. Lane, J. Labrecque
P. flamboyante	59 (0,0,59)	11-mai	Lac O'Neil	E. Sanfaçon
P. obscure	48 (0,0,48)	13-mai	La Pocatière	C. Auchu
P. à calotte noire*	38 (0,0,38)	13-mai	Cap Tourmente	J. Turgeon, J.-R. Giguère
P. des ruisseaux	34 (0,0,34)	8-mai	Beauport	R. Gingras
P. tigrée	30 (0,0,30)	9-mai	La Pocatière	C. Auchu
P. du Canada*	30 (0,0,30)	11-mai	Lac O'Neil	E. Sanfaçon

P. à collier	28 (0,0,28)	14-mai	Cap Tourmente	R. Gingras, D. Campeau
P. à poitrine baie	24 (0,0,24)	15-mai	Port-au-Saumon	R. Laberge
P. rayée*	19 (0,0,19)	16-mai	Neuville	D. Labarre
P. triste	17 (0,0,17)	18-mai	Cap Tourmente	F. et R. Dino
P. des pins*	10 (0,0,10)	5-mai	Deschambault - Lévis	F. Dion - J. Lachance
P. à couronne rousse	9 (0,0,9)	7-mai	Université Laval	M.-A. Brochu
P. verdâtre*	5 (0,0,5)	10-mai	Cap Tourmente	COQ, F. Bédard
P. azurée*	1 (0,0,1)	18-mai	Cap Tourmente	A. Rasmussen

* Espèces détaillées ci-bas.

Paruline verdâtre - *Vermivora calata

Quatre jours après l'excursion du COQ au cap Tourmente, J. Lachance notait une verdâtre à Lévis. L'espèce se montre le lendemain à Port-au-Saumon (R. Laberge), le 18 et le 26 au cap Tourmente (F. et R. Dion, R. Lepage et F. Hamel: 2 oiseaux).

Paruline à collier - *Parula americana

Le parc de la Jacques-Cartier ne fait pas mentir sa réputation comme un havre à "parulas", alors que le 25 mai D. Talbot estime à 20 leur nombre évoluant à son vu et à son su.

Paruline bleue à gorge noire - *Dendroica caerulescens
R. Lepage en note 12 le 31 mai à St-Raphaël.

Paruline à croupion jaune - *Dendroica coronata

La migration massive se limite au 17 mai, alors que 150 individus sont observés au cap Tourmente par J. Lachance.

Paruline des pins - *Dendroica pinus

Dix mentions, trois sites (Deschambault, Pont-Rouge et cap Tourmente), quatre ou cinq spécimens et 12 observateurs (F. et R. Dion, P. Otis, R. Gingras, D. Campeau, L. Messely, R. Lepage, F. Hamel, J. Turgeon, J.-R. Giguère, F. Bédard et M.-A. Brochu).

Paruline rayée - *Dendroica striata

C'est tout ou rien, avec cette paruline: elle passe en masse (18 individus) à Beauport le 24 mai (D. Campeau et R. Gingras).

Paruline azurée - *Dendroica cerulea

Une des mentions majeures du printemps 1992! Un jour plus tôt que celle de 1991, c'est donc le 18 mai que A. Rasmussen et M. Duquette peuvent admirer de près un mâle, dans le secteur de "l'étang à castor", au cap Tourmente. Ce ne serait que la quatrième mention sur le territoire du COQ: 1959, 1962, 1991 et 1992.

Paruline du Canada - *Wilsonia canadensis

Elles passent tardivement, comme d'habitude: G. Dubé et J.-G. Picard sont témoins du sommet de la migration le 24 mai au cap Tourmente: 20 individus.

Tangara écarlate - *Piranga olivacea*

N = 29 (0,0,29)

Autre bonne sortie pour Y. Maheu le 13 mai à St-Elzéar, alors qu'il y trouve le premier tangara du printemps.

Cardinal rouge - *Cardinalis cardinalis*

N = 1 (0,0,1)

Il est rare de ne voir le resplendissant cardinal de nos rêves qu'en mai. Il apparaît le 21 à Portneuf-Station (Ste-Anne-de-Portneuf), sous les yeux aguerris de C. Marcotte.

Cardinal à poitrine rose - *Pheucticus ludovicianus*

N = 81 (0,0,81)

Passerin Indigo - *Passerina cyanea*

N = 7 (0,0,7)

Ceux du cap Tourmente sont maintenant bien connus: on va les chercher sur leur lieu de nidification. Il y a aussi frère G. Harvey, qui en voit un le 29 à Château-Richer.

LES BRUANTS

À la lecture du tableau présenté ci-bas, vous constaterez un certain retour à la normale par rapport à 1991, en terme de nombre de mentions. Les Bruants des prés et des marais en profitent toutefois pour atteindre des totaux records, peut-être dus au temps que les ornithologues ont passé dans leur habitat à la recherche du bruant vedette de ces dernières années: le B. de LeConte.

D'autres parts, aucun record d'arrivée n'est approché.

&: ces espèces nichant dans des lieux plus nordiques que la région de Québec, la date mentionnée est celle du départ vers le nord.

Le Bruant chanteur ayant hiverné dans la région, aucune date spéciale ne figure au tableau. Pour toutes les autres espèces, la date mentionnée est celle de son arrivée sur notre territoire.

Espèces	N (M,A,M)	Arrivée	Site(s)	Observateur(s)
Bruant chanteur	369 (6,130,233)	-	-	-
Bruant à gorge blanche	232 (0,17,215)	17-avril	St-Roch-des-Aulnaies	G. Lessard et al.
Junco ardoisé	196 (0,86,110)	4-avril	BPA Ste-Foy	L. Messely
Bruant des prés	149 (0,12,137)	20-avril	Cap Tourmente	R. Gingras
Bruant familier	143 (0,10,133)	16-avril	Neuville	P. Otis
Bruant hudsonien* (&)	135 (19,61,55)	17-mai	Ile aux Basques	COQ
Bruant des neiges* (&)	107 (41,46,20)	14-mai	Cap Tourmente	J. Lachance
Bruant des marais	71 (0,4,67)	22-avril	St-Georges	P. Rodrigue
Bruant à couronne blanche	48 (0,2,46)	18-avril	Loretteville	E. Sanfaçon
Bruant vespéral	28 (0,3,25)	28-avril	La Pocatière	C. Auchu
Bruant de Lincoln	21 (0,0,21)	9-mai	Ste-Marie	Y. Maheu
Bruant fauve	20 (0,5,15)	26-avril	St-Elzéar	Y. Maheu
Bruant de LeConte*	14 (0,0,14)	22-mai	Beauport	J.-F. Rousseau
Bruant lapon (&)	8 (1,2,5)	19-mai	La Pocatière(&)	C. Auchu
Bruant à queue aiguë	3 (0,0,3)	29-mai	Cap Tourmente	F. Bédard, M.A. Brochu
Bruant des plaines*	1 (0,0,1)	13-mai	La Pocatière	C. Auchu
Bruant à face noire*	1 (0,0,1)	19-mai	La Malbaie	R. Laberge

Bruant hudsonien - *Spizella arborea*

Des observateurs estiment à une centaine leur nombre au cap Tourmente le 2 mai

Bruant des plaines - *Spizella pallida*

Ce n'est que la neuvième mention sur le territoire du COQ, la première avant le 20 mai depuis 1962, et donc une des plus belles découvertes du printemps 1992. Il s'agit d'un mâle chanteur, observé le 13 mai à La Pocatière par ... C. Auchu. L'auteur nous fait part des circonstances:

"Repéré au chant (trois bourdonnements lents), je le trouve rapidement, perché dans un jeune tremble. Aux jumelles à environ 10 m de l'oiseau, je note sa petite taille (comme un B. familier). Sa calotte rayée, son bec couleur chair, sa joue beige bordée de brun se détachant bien grâce au sourcil presque blanc la surmontant et, alors que l'oiseau volait, son croupion brun. Sa poitrine était unie et sa nuque grise, bien que moins évidente que je ne l'aurais cru. J'ai vu l'oiseau chanter 5 ou 6 fois (bzzzt, bzzzt, bzzzt!)(...) Observé pendant 10 minutes." C.A.

N.D.L.R. Cette espèce est difficile à identifier, et peut être confondue avec d'autres autant par son physique que par son chant, si mal entendu. La description de Claude (non, ce n'est pas lui qui parle présentement) devrait être considérée comme un modèle à viser.

Bruant de LeConte - *Ammodramus leconteii*

Après des années '70 et '80 creuses, ce bruant fort élégant (un de ces oiseaux qui est beaucoup plus beau que dans le livre) se fait soudainement de moins en moins rare depuis l'an dernier. En plus du couple ayant tenté de nicher dans le champ entre la voie ferrée et l'Allée d'Ormes, au cap Tourmente, des mâles chanteurs sont vus et entendus dans le pré humide du Bruant à queue aiguë (D. Campeau, R. Gingras, P. Otis et L. Messely), près de la

Grande Ferme du cap Tourmente, à Beauport du 22 au 25 (J.-F. Rousseau) et à La Pocatière (C. Auchu). L'invasion se poursuivra-t-elle en 1993?

Bruant à face noire - *Zonotrichia querula*

Malgré la description succincte de l'observateur ("Présent aux mangeoires en compagnie de 2 B. à couronne blanche. Plus gros que ceux-ci. Face et poitrine noires et bec rose (...)"), il ne peut faire aucun doute quant à l'exactitude de l'identification. R. Laberge le 19 mai à La Malbaie, réalise donc de ce fait la 2^e mention sur le territoire du COQ.

N.D.L.R. Le Bruant à face noire est un gros bruant qui niche en forêt boréale dispersée (taïga) dans le nord du Manitoba, les territoires du Nord-Ouest et les Rocheuses. Comme il hiverne dans le Middle West des États-Unis, ses incursions au Québec se font très-rares.

Bruant des neiges - *Plectrophenax nivalis*

L'espèce passe en troupeaux massifs durant le mois d'avril. R. Lepage évalue leur nombre à 1500 le 14 à la Pointe Maizerets, G. Lessard et al. à 3000 le 17 à Kamouraska, et R. Gingras et L. Duquette 8000 le 19 à LaDuran-taye.

Göglu - *Dolichonyx oryzivorus*

N = 103 (0,0,103)

On s'entend sur le 11 mai pour son arrivée

Carouge à épaulettes - *Agelaius phoeniceus*

N = 453 (16,187,250)

Comme l'espèce n'a pas hiverné cet hiver, le premier migrateur à être enregistré le fut à St-Séverin (Beauce), le 15 mars (A. Lacoursière).

Sturnelle des prés - *Sturnella magna*

N = 54 (0,9,45)

Aucune mention en mars, et la première ne se pointe que le 10 avril à Deschambault (C. Marcotte).

Quiscale rouilleux - *Euphagus carolinus*

N = 25 (0,11,14)

Seulement la moitié des mentions par rapport aux dernières années ... C. Auchu est le premier à en voir, soit le 18 avril à La Pocatière. Un groupe de 30 est noté au cap Tourmente le 25 avril par R. Gingras et D. Campeau.

Quiscale bronzé - *Quiscalus quiscula*

Le 12 avril à St-Benjamin (Beauce), P. Rodrigue note un cas d'albinisme partiel.

Vacher à tête brune - *Molothrus ater*

N = 278 (3, 111, 164)

Oriole du Nord - *Icterus galbula*

N=46 (0,0,46)

L'oriole se montre toujours aux alentours des mêmes dates: en 1992 c'est un 12 mai à Portneuf (C. Marcotte). La base de plein air de Ste-Foy procure encore toutefois la plus grande concentration de ce magnifique ictéridé: 12 individus à la fin mai lors de deux excursions menées par G. Dubé (l'un dans le cadre des sorties du COQ).

Dur-bec des pins - *Pinicola enucleator*

N = 26 (24,0,2)

Les mentions intéressantes de mai ont été réalisées au cap Tourmente et à La Pocatière.

Roselin pourpré - *Carpodacus purpureus*

N = 216 (10,61,145)

Roselin familier - *Carpodacus mexicanus*

N = 28 (3,17,8)

Durant les trois derniers printemps, on assiste à une stabilisation des mentions, mais une légère augmentation du nombre de localités où l'espèce est enregistrée. Notons des nombres intéressants de 4 et 6 à Loretteville et à L'Islet. On en trouve même à La Malbaie (R. Laberge).

Bec-croisé rouge - *Loxia curvirostra*

N = 1 (1,0,0)

Les nombres de janvier et février s'estompent; la seule mention printanière est réalisée au cap Tourmente le 14 mars, par R. Gingras et D. Campeau.

Bec-croisé à ailes blanches - *Loxia leucoptera*

N = 9 (7,0,2)

Vont-ils nicher en avril, c'est pourquoi on les perd de vue?

Sizerin flammé - *Carduelis flammea*

N = 269 (101,148,20)

Impressionnante quantité de mentions, un record pour le printemps sur le territoire du COQ. Des troupes de 100 à 2500 individus (24 avril à Charlesbourg, R. Lepage) sont

aperçus. Le 7 mars à St-Benjamin, P. Rodrigue observe un albinos partiel: son Sizerin flammé a la tête toute blanche ! Le dernier est vu à l'île aux Basques le 18 mai.

Sizerin blanchâtre - *Carduelis hornemanni*

N = 25 (17,7,1)

Inutile de dire qu'il s'agit encore d'un record de mentions, parmi lesquelles bien sûr celles du cap Tourmente comptent pour près de la moitié. J. Lachance voit les trois derniers le 14 mai au cap Tourmente.

Chardonneret des pins - *Carduelis pinus*

N = 195 (41,59,95)

Le 13 avril à La Pocatière, C. Auchu voit un individu de "forme verte", tel que décrit dans American Birds, vol. 43, no. 6. L'observateur nous fait part de sa découverte:

" Repéré à l'oeil à 10 m de distance, il est remarquable par sa teinte gris-vert et la grande quantité de jaune. Observé de près (2m), je note la grande étendue du jaune à la base de la queue (surtout dessous), à la base et le long des primaires, le bout des secondaires et la barre alaire entièrement jaune (et très large). En plus, du jaune plus diffus était présent sur les flancs, les côtés du cou, le croupion et les sous-caudales. Le dos, lui, paraissait tellement verdâtre, un contraste incroyable avec les autres C. des pins présents. Ce phénomène de "forme verte" ne se retrouve que chez 1% des spécimens de musées. L'oiseau qui est à l'origine de l'article dans A.B. avait d'abord été identifié comme étant un possible Tarin des aulnes femelle!" C.A.

Chardonneret jaune - *Carduelis tristis*

N = 197 (10,21,166)

Gros-bec errant - *Coccothraustes vespertinus*

N = 286 (79, 109, 98)

Moineau domestique - *Passer domesticus*

N = 193 (36,77,80)

POINTE DE MAIZERETS

Nous vous annonçons une **bonne nouvelle** concernant l'accès à cette pointe qui a déjà possédé un énorme potentiel ornithologique: l'Association nautique de la baie de Beauport a proposé une entente au COQ afin que ses membres puissent avoir accès gratuitement au site. Sur présentation de notre carte de membre, nous sommes reconnus et passons comme si nous étions membres de l'Association. Cet arrangement ne ramènera pas les oiseaux, mais au moins il sera moins frustrant d'y voir moins d'oiseaux si l'on n'a pas à payer. En passant, ne vous gênez pas pour y aller; nous devrions prouver que nous le fréquentons bien, afin de pouvoir demander des choses dans l'avenir. **Mercl.**

OBSERVATEURS DU PRINTEMPS 1992

NOM	N de feuillets	Cote d'activité		4	17,6		5	4,3
			Duquette, Marcelle	4	17,6		5	4,3
			Fortin, Rémy	2	7,7		2	6,7
			Gagnon, Alain	2	9,3		5	6,7
Arvisais, Michel	4	10,5	Gamache, P.	1	3,7		4	6,7
Auchu, Claude	77	461,7	Gélinas, Martine	1	3,2		10	64,8
Audet, Hélène	3	5,8	Germain, F.	10	44,8		1	0,8
Barré, Lucie	3	6,0	Giguère, Jean-Roch	5	18,0		3	7,2
Beaucher, Serge	2	10,7	Gingras, Denis	6	15,7		3	17,9
Beaupré, Roch	6	10,4	Gingras, Robin	45	170,4		5	11,1
Bédard, Frédéric	7	51,1	Gouge, Alain	15	41,0		2	2,3
Bédard, Jean-François	4	15,0	Goulet, Julie	1	3,4		33	70,2
Bédard, Michèle	6	6,6	Gravel, Jean-Philippe	7	12,1		10	34,3
Bélanger, Claire	6	19,1	Grégoire, Yvon	1	1,2		12	23,2
Bergeron, Yves	1	1,1	Grenier, Mario	6	26,5		27	101,9
Bernier, Sylvain	2	7,7	Guérin, Jocelyn	10	47,2		1	1,6
Bilodeau, François	5	14,5	Hamel, François	8	53,1		7	19,4
Blais, Stéphane	17	64,3	Hamel, Yvon	10	19,1		1	2,5
Bouchard, Claude	1	0,9	Harvey, frère Gérard	78	267,7		8	14,5
Boucher, Alain	1	5,4	Labarre, Diane	11	29,0		11	45,5
Boucher, Brigitte	1	0,7	Laberge, Régine	6	26,0		1	2,5
Boucher, Jean-Sébastien	6	10,4	Labonté, Patrice	4	8,1		6	10,8
Brochu, Marc-André	1	17,9	Labrecque, Jacqueline	16	57,6		1	3,0
Brodeur, Claire	10	37,2	Labrie, Mario	13	21,6		7	50,6
Bsières, Geneviève	1	2,2	Lachance, Jacques	18	70,4		1	6,2
Campeau, Daniel	35	146,8	Lacoursière, Anne	1	0,9		3	11,2
Caron, Paul	2	5,1	Laflamme, André	9	17,1		1	1,0
Carrier, Claude	9	39,2	Landry, Jocelyn	1	1,8		6	8,9
Cayer, Alain	1	0,9	Lane, Peter	20	69,9		3	10,9
Chamberland, Serge	2	2,2	Larochelle, Lucille	3	4,3		3	16,4
Charest, G.	4	9,7	Lecompte, Marc	1	1,8			
Charest, Jollin	7	23,4	Légaré, Luc	12	46,3			
COQ	18	114,1	Lemelin, Guy	16	32,5			
Côté, Alain	5	11,5	Lemieux, Guy	3	14,1			
Cyr, André	3	22,6	Lemieux, Marc-André	4	7,4			
Dallaire, C.	12	38,3	Lepage, Denis	3	14,4			
Darveau, Marcel	14	49,9	Lepage, Gaétane	20	57,3			
De La Durantaye, Claire	1	11,2	Lepage, Ronald	43	206,3			
Desmeules, Bernard	4	6,5	Lessard, Gervais	13	58,4			
Desormeaux, Denise	2	6,2	Lessard, Joachim	12	58,1			
Dion, Bertrand	2	14,8	Longchamps, Louis	3	6,3			
Dion, François	42	129,4	Maheu, Yvon	13	73,3			
Dion, Roger	37	117,2	Marcotte, Christian	34	117,8			
Doré, Solange	1	2,5	Marcoux, Sébastien	2	7,2			
Dubé, Gilbert	13	49,7	Marié, Louise	10	20,6			
Dubé, Jean	6	20,0	Mercier, André	23	52,0			
Dubé, Pierrette	1	1,5	Messely, Louis	27	121,8			
Duquet, Lise	3	12,1	Moisan, Léo	22	34,8			

Nombre d'observateurs: . **119**
 Cote moyenne d'activité: **30,1**
 La cote d'activité se calcule ainsi:

$$(NF \times 5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$$

où

NF = Nombre de feuillets

NM = Nombre de mentions

NMS = Nombre de mentions sélectionnées

Nous vous remercions pour votre participation

Claude Auchu
Frédéric Bédard
Louis Messely
Pierre Otis

LES BASES DE L'IDENTIFICATION DES OISEAUX DE RIVAGE

Par Jacques Larivée

Apprendre à reconnaître la plupart des oiseaux de rivage, qu'il s'agisse des bécasseaux, des chevaliers ou des pluviers, peut être un vrai défi. La plupart des espèces passent par deux ou trois plumages assez différents au cours de l'année. Plusieurs de ces plumages ne présentent pas de repères évidents qui facilitent l'identification mais sont plutôt composés de motifs bruns ou gris. De plus, beaucoup d'oiseaux de rivage sont des migrateurs de longue distance et peuvent à l'occasion être observés très loin de leur aire normale de distribution, ce qui fait qu'on peut être mis en présence d'espèces avec lesquelles on est peu familier. Pour toutes ces raisons, les frustrations et la confusion sont souvent le lot des ornithologues qui débutent dans le sport de l'identification des «oiseaux du vent».

Mais, pour exactement les mêmes raisons, il semble que la plupart des ornithologues un peu expérimentés aiment les limicoles. Une fois que vous avez étudié et appris à reconnaître ces oiseaux, lorsque vous réalisez que vous pouvez nommer tout ce qui est attiré par la surface des mares, la sensation d'arriver à voir tant de diversité dans ce qui apparaissait au départ si semblable est très gratifiante; vous découvrirez alors que ces plumages aux motifs bruns ou gris sont vraiment très beaux.

Le plus difficile est de commencer. Face à un groupe d'oiseaux massés près d'une mare et face à un nombre équivalent de pages dans le guide d'identification, on peut être amené à se demander par où commencer. Ce qui suit peut donner quelques pistes...

Regardez la forme

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la forme dans l'identification des oiseaux de rivage. La forme constitue jusqu'à 90% des faits de certaines identifications visuelles. Pour vous en convaincre, ouvrez votre guide d'identification favori et demandez-vous quels critères permettent de séparer le Bécasseau à échasses du Bécasseau maubèche lorsque les deux sont en plumage d'hiver, ou le Bécasseau à long bec du Bécasseau variable, ou à l'extrême, le Bécasseau d'Alaska du Chevalier semipalmé. Il y a évidemment des différences de taille, particulièrement utiles lorsque les oiseaux sont observés ensemble et on constate aussi des différences assez évidentes lorsque les oiseaux volent. Par contre, des oiseaux solitaires au sol sont simplement gris sur le dos et blanc en dessous; les seuls critères qui viennent à l'esprit réfèrent à la forme : longueur du bec, longueur

des pattes, longueur du cou, forme générale de la tête et du corps.

S'il est vrai que la différence de silhouette entre l'élané Bécasseau à échasses et le dodu Bécasseau variable saute aux yeux, il faut savoir qu'avec l'expérience, on en vient à faire référence à des indices beaucoup plus subtils tels la forme précise de l'extrémité du bec, l'angle du front, la proportion de la tête par rapport au reste du corps, la longueur de l'extrémité des ailes, etc. Si vous effectuez une étude attentive de ces différences subtiles chez plusieurs espèces d'oiseaux de rivage, elles feront rapidement partie de votre «inconscient» et vous permettront de rapides identifications.

En considérant la forme, tenez compte du fait que la posture de l'oiseau peut influencer son apparence. Dans une bande composée d'une seule espèce, un oiseau agité peut étirer le cou, compresser ses plumes, se tenir plus droit et ainsi prendre une forme tout à fait différente de ses semblables. Prendre son temps, ne pas décider hâtivement permet au cerveau d'intégrer toutes ces variations et de conclure de façon plus précise.

Plusieurs oiseaux de rivage sont plus faciles à identifier en plumage nuptial qu'autrement. Si vous avez la chance de voir le Bécasseau maubèche, le Bécasseau variable ou le Bécasseau à échasses au printemps, prenez le temps de considérer leur forme et les postures qu'il adoptent; vous trouverez ensuite plus facile de les identifier lorsqu'ils seront en plumage d'automne.

Apprenez à séparer les groupes d'âge

Au cours de la migration d'automne, identifier un quelconque limicole un peu difficile nécessite habituellement d'en déterminer d'abord l'âge. Cela n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le croire. Les juvéniles diffèrent des adultes de façon prévisible, principalement par la fraîcheur du plumage et les motifs de bordure des plumes du dos et des ailes. Une fois que vous avez appris à séparer les adultes des jeunes chez quelques espèces, ce sera beaucoup plus facile pour les autres.

La migration «d'automne» des oiseaux de rivage s'amorce en début de juillet chez plusieurs espèces. Les premiers oiseaux à arriver au sud sont tous des adultes. Les juvéniles chez plusieurs espèces commencent à apparaître vers la fin de juillet ou le début d'août (ce calendrier ne s'applique pas aussi bien aux oiseaux qui nichent au sud des régions arctiques tel le phalarope de Wilson

dont la migration d'automne peut débiter à la mi-juin). Presque partout en Amérique du Nord, août est le meilleur mois pour étudier les différences entre les adultes et les juvéniles.

Les oiseaux de rivage adultes muent du plumage d'été ou plumage nuptial au plumage d'hiver après leur départ pour la migration vers le sud et principalement après qu'ils soient arrivés sur leurs quartiers d'hiver. Lorsqu'ils traversent nos latitudes en fin d'été, ils portent des plumes qu'ils arborent depuis un certain temps; les couleurs ont commencé à s'affadir, les bords sont usés, les motifs sont moins distincts.

Les juvéniles, au contraire, atteignent le sud dans un tout nouveau plumage. Toutes leurs plumes sont très fraîches et cela est mis en évidence chez plusieurs espèces par des bordures bien découpées et pâles des plumes ou par des taches pâles le long de ces bordures, sur les scapulaires, les couvertures et les tertiaires. Il est évident qu'ici la connaissance des noms des divers groupes de plumes ne peut pas nuire.

Ainsi, en fin d'été, les juvéniles des limicoles sont généralement des oiseaux au plumage bien défini montrant souvent des bordures de plume pâles bien espacées qui donnent l'effet de lignes brillantes ou d'écaillés sur les parties supérieures et les ailes. Les parties supérieures des oiseaux plus âgés sont généralement moins contrastées que celles des jeunes; la bordure des plumes est moins nette parce qu'elle est usée et que les différences ont été atténuées par l'usure.



65 ans

d'expérience à votre service

4151 Boul. Ste-Anne. C.P. 5036 Beauport G1E 6B3
☎ 661-6983
Fax: 661-9602

2060 Père Lelièvre (Place Baillargeon) Duberger G1P 2W9
☎ 527-8967

JUMELLES – LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRA 35mm – CAMÉRA VIDÉO
TÉLÉOBJECTIF

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

NOUS SOMMES DISTRIBUTEUR DE PLUS
DE 200 MARQUES DE COMMERCE.

BIENVENUE À TOUS

Nommer n'importe lequel bécasseau difficile en automne avec confiance nécessite d'abord de se prononcer sur son âge. Les personnes qui ignorent ce principe courent après de sérieuses difficultés. Par exemple, on connaît quelques cas de Bécasseau minuscule identifiés par erreur comme étant des Bécasseaux minute, un visiteur d'Eurasie extrêmement rare. Les juvéniles des deux espèces sont différents; les adultes des deux espèces sont différents mais le juvénile du Bécasseau minuscule en plumage frais montre des tons de roux étincelant dans le plumage qui se rapprochent beaucoup de la couleur de printemps de l'adulte du Bécasseau minute. Ce problème d'identification ne peut pas se présenter si on commence d'abord par considérer l'âge des oiseaux.

Chez certaines espèces comme la Bécassine des marais et chez plusieurs pluviers, la différence entre les adultes et les juvéniles est subtile. A la fin de l'automne, chez la plupart des espèces, les différences d'âges deviennent moins importantes; au printemps et à l'été, elles ont normalement peu d'effet sur l'identification.

Considérez les plumages inhabituels d'oiseaux familiers

Un problème particulier peut se développer lorsque l'ornithologue rencontre un limicole familier dans un plumage nouveau. Par exemple, nous sommes tellement habitués à voir le Bécasseau sanderling en plumage blanchâtre d'hiver que nous pouvons être renversés par son éclatant plumage de printemps qu'on peut à l'occasion confondre avec celui du Bécasseau à col roux.

Etudiez les cris

Apprendre les cris des oiseaux de rivage peut être un défi. Il faut beaucoup d'attention pour distinguer le cri d'une espèce recherchée parmi ceux d'une bande d'oiseaux qui s'alimentent dans une mare boueuse. Cependant, l'effort en vaut la peine. Lorsqu'on observe de grands groupes d'oiseaux de rivage, il arrive souvent qu'on entende l'espèce rare avant de la voir, particulièrement si les oiseaux nous survolent et vont se poser. Quelques espèces sont plus facilement identifiables au cri qu'autrement. Pour quelques espèces en plumage particulier, le cri est le seul moyen fiable de réussir l'identification.

Soyez attentifs à la couleur des pattes

Les guides d'identification indiquent la couleur des pattes comme critère d'identification majeur chez plusieurs groupes d'oiseaux de rivage. Il est vrai que lorsqu'on débute, tout indice est utile. Cependant, avec l'expérience, cela devient moins important. Par exemple, aucun expert ne réfère à la couleur des pattes pour différencier le Bécasseau minuscule du semipalmé; il est plus facile de les séparer par la forme du bec, de la tête et du corps, la couleur générale du plumage et les différences de motifs.

Le problème avec la couleur des pattes est sa variabilité. Chez certaines espèces, la couleur des pattes va du vert au jaune

ou même à l'orange. D'autres espèces sont moins variables mais, en de rares occasions, elles peuvent avoir les pattes de la «mauvaise» couleur. Un autre problème vient du fait que les pieds et les pattes sont sensibles à la décoloration due à la boue ou à la saleté. De plus, la couleur des pattes peut être difficile à voir chez les petites espèces: les pattes jaunes du Bécasseau minuscule, qui en fait peuvent être brun verdâtre, paraissent souvent foncées dans la vraie vie.

Naturellement, la couleur des pattes doit être soigneusement déterminée chez tout oiseau de rivage mystérieux. Cependant, l'utiliser comme une étape majeure dans le processus déductif qui mène à l'identification de l'espèce peut à l'occasion conduire à des résultats désastreux.

Conclusion

La région ornithologique Bas-Laurentienne, sans présenter de sites exceptionnels pour l'observation des oiseaux de rivage sur notre continent, donne accès, surtout en zone côtière, à l'étonnante diversité des espèces qui occupent ce milieu. Le passage d'automne (l'automne débute le 15 juillet chez nous...) est particulièrement marqué et s'étire jusqu'en novembre. Nos rivages sont alors l'endroit idéal pour vivre le changement de saison dont la venue des limicoles est un indice. J'aime le sentiment de fusion avec la terre qui monte en moi lorsque je sens que c'est le même vent froid arctique qui pousse ces oiseaux vers le sud et qui amène la peau de mon visage à se contracter un peu pour lutter contre le refroidissement. J'aime à penser que le Bécasseau d'Alaska, dont l'image m'inonde la cerveau, a traversé le continent d'ouest en est et qu'il doit continuer peut-être jusqu'en Floride. J'imagine le chemin parcouru par cette bande de juvéniles de Bécasseau à croupion blanc partant de l'île d'Elsemere pour se rendre presque en Terre-de-Feu en passant par Pointeau-Père ! Si on perçoit mieux ce qu'on est en mesure de nommer, l'étude qui permet de donner un jour un nom aux oiseaux de rivage est, comme on disait autrefois, une bénédiction.

PHOTO MYSTÈRE

Avez vous identifié l'oiseau mystère
paru dans le bulletin de juin ?

Un harfang des neiges ?

Malheureusement non ! On est en présence d'une alouette cornue albinos découverte par Léo Moisan dans Lotbinière.

Le Plus important détaillant canadien
des produits scientifiques et optiques

BAUSCH & LOMB BUSHNELL

CUSTOM

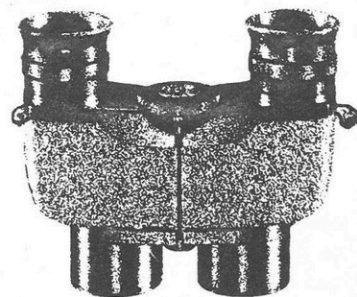
7 X 26 CF

Prix suggéré

\$ 391.25

Notre PRIX:

\$ 274.90



**Les Meilleurs Prix
Les Meilleurs choix
LE NATURALISTE**

1990 Boul. Charest O. suite 117

QUEBEC P.Q. G1N 4K8

tel. 418-527-1414

Livraison et catalogue gratuits

COSTA RICA EN 1993?

QUAND? Lors de la semaine de relâche de mars 1993.

OU? Au Rancho Naturalista opéré par un californien, John Erb. Le ranch est situé à 900m d'altitude, à flancs de montagne, près du village de Tuis, côté de la mer des Caraïbes et à 2 heures et demie de route de la capitale San José.

Des sentiers tracés en montagne permettent d'observer plus de 150 espèces. Des sorties sont organisées pour observer des oiseaux de hautes et basses élévations.

Les guides parlent espagnol et anglais, mais tous comprendront le langage des oiseaux... Le coût est de 1 200\$ et comprend l'avion, les transferts, les excursions et les repas.

Si vous voulez faire partie des 14 personnes chanceuses, contactez-moi après 18 h au (418) 796-2692. Avant le 1er novembre.

Laval Roy

L'IDENTIFICATION RAPIDE DES OISEAUX DE RIVAGE

Par Daniel Jauvin

1. Pluviers (tête de pigeon)

1. Gros

1. axillaires noires, croupion blanc -P. argenté
2. axillaires unies, croupion uni -P. doré

2. Moyens

1. deux colliers -P. Kildir
2. bariolé -Tournepierre à collier

3. Petits

1. dos sable mouillé -P. semipalmé
2. dos sable sec -P. siffleur

2. Grands bécasseaux

1. bec vers le haut

1. sous-alaires cannelle -Barge marbrée
2. sous-alaires noires -Barge hudsonienne
3. sous-alaires blanches -Barge à queue noire

2. bec vers le bas

1. dessus de tête rayé - Courlis corlieu
2. dessus de tête uni - Courlis à long bec

3. bec droit

1. pattes jaunes

1. petit bec, tête de pigeon -Maubèche des champs

2. grand bec

1. cri «kiou kiou kiou» - Grand chevalier
2. autres cris - Petit Chevalier

2. pattes non jaunes

1. pas de bandes alaires, coudre -Bécasseau à échasses
2. larges bandes alaires - Chevalier semipalmé

3. Bécasseaux de taille moyenne

1. bec très long

1. décolle en sifflant des ailes, bois -Bécasse d'Amérique
2. décolle avec un skép et zigzague -Bécassine des marais
3. mouvement de machine à coudre - Bécasseau roux

2. bec moyen

1. vol arqué, hoche la queue -Chevalier branlequeue
2. vol d'hirondelle, dos sombre, pattes vertes -Chevalier solitaire
3. bavette, pattes jaunâtres -Bécasseau à poitrine cendrée
4. trapu, gris écaillé, bec court -Bécasseau maubèche
5. dessous chamois uni - Bécasseau roussâtre

4. Bécasseaux de petite taille

1. gros

1. pâle, bandes alaires, court, vagues - Bécasseau Sanderling
2. foncé ardoisé, roches -Bécasseau violet
3. bec vers le bas, dos voûté -Bécasseau variable

2. moyen

1. croupion blanc, ailes longues -Bécasseau à croupion blanc
2. croupion noir, ailes longues -Bécasseau de Baird

3. petit

1. pattes jaunes, brunâtre -Bécasseau minuscule
2. pattes noires, grisâtre -Bécasseau semipalmé

5. Phalaropes (bécasseaux nageurs)

1. ailes unies, croupion blanc, bec fin -Phalarope de Wilson
2. bandes alaires, dos rayé -Phalarope hyperboréen
3. bandes alaires, dos uni, bec fort -Phalarope roux

Source: «L'Inter Aves Observantum» vol. 3, no. 1

ACTIVITÉS PASSÉES

RECENSEMENT DES OISEAUX NICHEURS au cap Tourmente le 4 juillet 1992

L'édition 1992 de cette activité fut un succès si l'on considère les mauvaises conditions climatiques de la journée. Le temps maussade n'a pas réussi à enlever la «fébrilité» des treize participants qui ont parcouru la réserve sous une pluie continuelle, un petit vent bien «tannant» et un temps sombre à faire dormir comme des loirs.

La journée a débuté très tôt (4 h du matin) par la traditionnelle visite aux étangs de la grande ferme. L'absence du Râle jaune, la présence d'un Troglodyte à bec court, d'un bruant de Leconte, de quelques bruants à queue aigüe et la réponse d'un Râle de Virginie sont les faits notables de ce premier arrêt.

Ensuite, le groupe divisé en deux équipes ratissent tous les sentiers et rapportent un grand total de 82 espèces; ce qui est quand même excellent compte tenu des mauvaises conditions d'observation et du faible nombre de participants. Contrairement à ce que l'on peut penser ces facteurs négatifs ont produit une ambiance très agréable au sein du groupe: de belles observations, des discussions intéressantes, des échanges de ... vêtements mouillés (bas, chapeaux, imperméables) pour de plus secs, des histoires drôles, des moqueries amicales et une pensée commune pour une bonne soupe et une soirée bien reposante, résume bien l'état d'esprit des excursionnistes.

En plus des nicheurs mentionnés précédemment soulignons la présence de Canard chipeau, Foulque d'Amérique, Chouette rayée, Grand Pic, Tangara écarlate et Passerin indigo. Fait inusité au cap Tourmente, le Busard St-Martin et la Crécerelle d'Amérique sont les seuls oiseaux de proie diurne observés au cours de la journée. Enfin la soudaine apparition d'un Faisan à collier femelle (présente sur la réserve depuis février) a piqué la curiosité de chacun.

Pour terminer, je veux remercier sincèrement tous les participants à ce recensement.

Pierre Otis

EXCURSION STÉ-CROIX ET ENVIRONS 15 août 1992

Personne sur cette terre ne sait mieux que les ornithologues ce que veut dire l'expression «les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas». On ne sait jamais avec certitude ce qu'une

excursion nous réserve. Particulièrement en période migratoire où les «creux de vague» sont difficilement prévisibles, surtout lorsque les dates des sorties sont décidées des mois à l'avance.

Toujours est-il que ce 15 août 1992 ne passera pas à l'histoire! Mais où sont donc partis tous les oiseaux? Que veut dire ce silence dans la forêt? Je crois que l'on ne s'habituerait jamais à ce temps de l'année où on se sent un peu trahi par tous ces oiseaux qu'on a pourtant plusieurs fois visités au printemps. Le temps d'une nuit, ils nous ont quittés en catimini, sur la pointe des pieds.. ou à la pointe de l'aile. Nous sommes 14 cette année à constater ce phénomène. Nous avons repéré 42 espèces dans les différents habitats. Rien d'insolite, mais quand même de belles observations. Alors que nous scrutions un champ où un Hibou des marais a niché cette année, je faisais remarquer aux participants que ce hibou et le Busard St-Martin partagent souvent la même niche écologique, l'un étant le pendant de l'autre selon les heures de la journée. Le hibou est plus nocturne et chasse surtout au coucher et au lever du soleil; le busard est strictement diurne. Les deux maraudent les champs de la même façon: volant très bas et se guidant sur leur ouïe pour détecter les proies. Et voilà qu'une observatrice, sans doute un peu moins bavarde que moi, trouve un busard perché sur un piquet de cèdre. C'est une femelle. Oups! on en trouve un autre et encore un; deux juvéniles au ventre roussâtre. Et voici que la mère s'envole, suivie de ses deux jeunes.

L'an dernier, le 18 août, 15 participants avaient alors recensé 57 espèces: 15 espèces en moins, c'est beaucoup pour la même région et à peu près à la même date. Plusieurs d'ailleurs se rappelleront les 3 Bécasseaux minuscules parmi la trentaine de semipalmés. Une fois bien observés de la sorte, ce sera sûrement plus facile pour tous de les distinguer la prochaine fois. Du côté des rapaces, le calme plat. Il faudra attendre encore un mois avant de voir les «Queue rousse» en plus grand nombre. Du côté des moucherolles, seulement le pioui se fait entendre et nous débuisquons le tchébec en bordure de la rivière Duchesne. Chemin faisant, nous suprenons 3 «tritri» qui flânent le long de la route. Les parulines se font discrètes et nous n'observons qu'un attrouplement à Leclercville: noir et blanc, jaune, flamboyante et des pins (femelle nourrissant encore un jeune). Les grands absents sont surtout les goglus, les quiscales, les carouges, les vachers, les orioles et les sturnelles. Chez les bruants, seul le chanteur nous signale sa présence en poussant son cri d'alarme.

Non, cette excursion ne passera sûrement pas à l'histoire, mais elle aura permis, une fois de plus, à des amateurs de la nature de se rencontrer et de passer de bons moments à relaxer et à faire ce qu'ils aiment le plus: observer les oiseaux.

Laval Roy

PORT-AU-SAUMON 19-21 juin 1992

Fondé en 1962 par le Père Louis Genest, clerc Saint-Viateur de Rigaud, le Centre écologique de Port-au-Saumon constitue dans Charlevoix l'un des joyaux du milieu naturel de cette superbe région du Québec. Serti dans un écrin de montagnes, de rameaux de pins, de ruisseaux turbulents et de mer parfois démontée, le centre écologique a l'honneur depuis 1990 d'être l'une des cinq "aires centrales" de la Réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix. Longtemps fréquenté par la crème de la communauté scientifique, dont les Couillard, Grandtner, Dansereau, David, Perron, etc., le centre écologique maintient toujours sa fonction première: la sensibilisation des jeunes à l'environnement via les sciences naturelles et l'écologie. Il surplombe la baie de Port-au-Saumon, tout juste entre Saint-Fidèle et Port-au-Persil. Depuis ses débuts, sa forêt est protégée par une politique de réserve intégrale: la récolte de plantes et d'animaux y est interdite, et le respect des sentiers est jalousement tenu par les naturalistes qui y accueillent les visiteurs ou qui animent les jeunes.

Ce résumé, qui débute sur une note hors de l'ordinaire, était requis pour une excursion hors de l'ordinaire. C'était une première: jamais une excursion de fin de semaine du COQ (et Peterson sait qu'elles sont rares) n'avait eue lieu à Port-au-Saumon. Une quinzaine de personnes (y compris le soussigné et Julie sa compagne, assistante au responsable) allaient donc profiter de l'accueil de Jean Bergeron, directeur-adjoint, pour deux nuits et quatre repas au centre. J'avais proposé aux intéressés d'allonger leur séjour en réservant aux Jardins "Les Quatre-Vents", de M. Francis H. Cabot, pour le dimanche. Il s'avéra que tous en profitèrent; comme quoi les fleurs rendent aussi doux que l'observation des oiseaux (cf. B.O., Éditorial de J.-R. Giguère, Vol. 36, no. 3)...

Mais passons au séjour lui-même. Il débute par un vendredi après-midi chaud et collant en ville (au Burger King d'Estimauville), où six personnes m'attendent. Heureux de quitter la pollution, nous filons vers l'air plus frais de Charlevoix, alors qu'à la plage de Baie-Saint-Paul, où nous décompressons avec un petit souper

sur le sable, quelques gouttes se manifestent même. La météo de cette fin de semaine s'annonce décevante.

Vers 21h00, nous sommes au Centre écologique de Port-au-Saumon. Tous s'émerveillent de la beauté de la forêt et le pittoresque des bâtiments. On se rend aussi compte de la voracité des mouches noires en jasant avec notre hôte. Sept autres participants nous ont rejoint; ne manque plus que Julie (qui a également travaillé durant trois étés au Centre), qui arrivera tard de Rimouski. Après avoir réglé la pénible étape du paiement (forfait de 60\$, Jardins non compris), on se choisit une chambre aux Méduses, qui avec leur conception rationnelle épate le groupe. Sans que cela me surprenne toutefois, le groupe des 13 fait d'abord fi du goûter préparé à la cafétéria pour descendre à l'anse aux Indiens sentir l'air salin et découvrir les gneiss obliques et les conifères biscornus de l'estuaire. Après la remontée de l'anse, le goûter-thé est bien apprécié.

Au petit matin, je forme deux groupes. L'un, guidé par Julie, retourne à l'anse et y déniché des Guillemots à miroir et un Petit Pingouin. De mon côté, les passereaux se font silencieux; la botanique est à l'honneur. Le canyon du ruisseau Marguerite se montre dans toute sa splendeur, et les Corallorhizes maculées en fleurs fascinent France, qui doit encore se demander comment prononcer ça...

Après un déjeuner vite englouti, c'est la vaisselle! Un peu maladroits au début, nos compagnons prennent vite le tour et ceci deviendra une activité aussi preste que comique. Je tenais aussi à leur présenter le père fondateur, Père Louis Genest, et devant une audience attentive, suspendue à ses lèvres, il nous entretient de météorologie, des origines du Centre écologique et des débuts de Normand David en ornithologie, sous sa tutelle. Mais après ces moments sublimes, la triste réalité, soit la pluie, s'abat sur nous. Vers 10h10, pendant une pause, nous abordons le sentier *Habenaria* (du nom de *Habenaria hookerii*, une Orchidée que l'on y retrouve) en deux groupes. La pluie reprend de plus belle pour les deux sens. On se croise à mi-chemin à la superbe pointe de l'*Habenaria*, où on y entend un Moucheron à côtés olives et où un Phoque

gris vient nous voir. J.-F. Ouellet, collé sur son télescope, croit voir des mouettes au large.

L'appel de la cafétéria se manifeste de nouveau, puis en après-midi on s'entend pour un sentier et le canyon. L'"Aigle doré" est tranquille en oiseaux, mais la tourbière retient l'attention, alors qu'Yvon s'étend de toute sa longueur pour observer les Droséras à feuilles rondes à la loupe. Les Sarracénies pourpres et les Iris versicolores sont remarquables. La pluie a enfin cessé, et vers 16h30 nous retournons au canyon, où J.-F. et Jacques se mouillent les jambes dans l'eau froide. France est sans merci mais la vengeance sera terrible... Une petite soirée sans histoires se termine avec le feuillet de la journée: 45 espèces. Bien peu mais avec cette pluie... Que serait-ce en plantes? On ne veut pas que j'en fasse la liste. Dommage; bonne nuit!

Le dimanche matin, on se perd un peu de vue car les couples ont des heures différentes de visite des Jardins aux "Quatre-Vents". Les plus grands jardins privés au Canada accueillent donc mon groupe en dilué, et moi-même, en tant que guide des jardins, ai le plaisir de guider Michelle et Jean-Roch, Diane et Jean-François. Heureusement, la pluie cesse vers 10h00, mais le temps reste frais et humide. Les fleurs sont néanmoins superbes, les couleurs ressortant dans toute leur splendeur: primevères, pivoines, buglosses, dicentrales, Spirée "Barbe-de-bouc", etc. Un Passer in indigo y chante.

Les participants au séjour à Port-au-Saumon en 1992 furent: France Simard, Ghislain Boily et Jacques Racine, du Saguenay, Lise et Jean-Marc Côté, Michelle Niquet et Jean-Roch Giguère, Yvon Hamel, Marielle Audet, Denise Lemay et Ferdinand Nöppen, Diane Labarre, Jean-François Ouellet, et enfin Julie Goulet et moi-même.

Au nom du Club des Ornithologues de Québec, je remercie le Centre écologique de Port-au-Saumon pour son accueil; tous se disent enchantés et espèrent y retourner.

Louis Messely

TROISIÈME EXPOSITION DU COQ
"Les oiseaux poèmes de la nature"
du 19 au 28 mars 1993
au DOMAINE MAIZERETS

Le COQ présentera sa troisième exposition thématique en mars 1993, tout juste avant la grande fièvre ornithologique du printemps, dans un site privilégié pour une telle activité, le Domaine Maizerets.

LES OISEAUX POÈMES DE LA NATURE sera le thème de cette exposition où sont invités photographes, sculpteurs, dessinateurs, tant artistes amateurs qu'artistes chevronnés.

Comme les précédentes expositions, qui ont fait honneur tant aux exposants qu'à leur public, cet événement permettra aux amateurs d'art et d'ornithologie de se faire connaître tout en donnant à d'autres le goût de l'observation et de l'harmonie avec la nature.

Fort de ses expériences précédentes, le COQ convie donc toute personne intéressée à présenter ses oeuvres à prendre connaissance des détails suivants:

1. THÈME: Les oiseaux poèmes de la nature
2. FORMES D'ART: Photographie, sculpture, peinture, dessin. Les oeuvres ayant déjà été présentées à l'occasion des précédentes expositions ne peuvent l'être lors de la présente.
3. LIMITE: Chaque participant ne peut soumettre plus de cinq (5) oeuvres au total.
4. PARTICIPANTS: Exposition ouverte à tous, sauf aux membres du jury.
5. JURY DE SELECTION:

Le choix des oeuvres présentées à l'exposition sera déterminé par un jury composé d'ornithologues d'un expert de chacune des formes d'art et des membres du comité organisateur. La décision des juges sera sans appel.

A cet effet, toute personne intéressée à participer en tant que membre du jury est invitée à communiquer avec l'un des membres du comité organisateur.

6. DATE LIMITE D'INSCRIPTION ET DE RÉCEPTION DU PORTE-FOLIO:

Le vendredi 5 février 1993. Le comité appréciera recevoir votre inscription le plus tôt possible.

ATELIERS D'INITIATION POUR DÉBUTANTS

Des séances d'initiation à l'ornithologie auront lieu au courant des mois de mars et d'avril au domaine de Maizerets. Nous réservons cette activité pour les débutants et le maximum de personnes par groupe est de 8. A suivre...

Jean-Roch Giguère 828-9665

7. CONDITIONS:

Photographie:

- . l'original est requis;
- . la photographie pourra, de préférence, être encadrée ou collée sur carton avec passe-partout;
- . formats: 8 x 10, 8 x 12, 11 x 14;
- . couleurs ou noir et blanc.
- . identification du candidat et du sujet À L'ARRIÈRE de l'oeuvre.

Critères de sélection:

- . respect du thème: un ou des oiseaux dans la nature (oiseau résident du Québec et migrateur au Québec);
- . qualités techniques: mise au point, bonne exposition, composition, etc.;
- . impact de la photographie: «coup de coeur», charme, effet produit, etc.

Sculpture:

- . oiseau résident du Québec ou migrateur au Québec;
- . respect des caractéristiques de l'oiseau (par exemple, bonne couleur du plumage, des yeux, des pattes);
- . grandeur maximum 24 x 24 x 24;
- . maîtrise de la technique;
- . bien identifier l'oiseau et l'auteur.

Peinture - dessin:

- . l'original est requis;
- . respect du thème et des caractéristiques de l'oiseau;
- . maîtrise de la technique;
- . grandeur minimum 8 x 10;
- . encadrement REQUIS;
- . bien identifier l'oiseau et l'auteur.

Nous vous suggérons de titrer les oeuvres dans l'esprit du thème. Elles peuvent également être accompagnées d'un court texte les situant dans un espace poétique.

8. VENTES

La vente des oeuvres n'est pas autorisée sur place. Les artistes pourront laisser leurs coordonnées à l'intention des personnes intéressées, pour entente ultérieure.

9. ASSURANCES

Les oeuvres seront exposées dans un espace gardé sous clé et bénéficiant d'un gardiennage hors des heures d'ouverture de l'exposition. Cependant, ces oeuvres ne sont pas assurées par les organisateurs ni par les responsables des lieux qui sont dégagés de toute responsabilité en cas de bris, vol ou perte des oeuvres pour quelque motif que ce soit.

Le COQ vous invite à participer en très grand nombre. Parlez-en à vos connaissances.

Luce Ste-Marie
au nom du Comité organisateur de l'Expo-art 1993
Marianne Leblanc 682-0514
Denis Talbot 845-9824
Guy Lemieux 652-8757

Fiche d'inscription

NOM: _____
 ADRESSE: _____
 VILLE: _____ CODE POSTAL _____
 TÉLÉPHONE: (bur.) _____ (résidence) _____

TITRE DE L'OEUVRE	DISCIPLINE*	DIMENSION

* Discipline: peinture, sculpture, dessin, photographie


Les oeuvres exposées ne sont pas assurées par les organisateurs ni par les responsables des lieux de l'exposition. Je dégage les organisateurs de tout recours en cas de bris, de vol ou de perte de mes oeuvres pour quelque motif que ce soit. De plus, je déclare que chaque oeuvre que j'ai inscrite a été exécutée par moi-même.

Signature et date




LE JOUET DE BOIS enr.

2318, Bellevue, St-Romuald, Qué. G6W 2V1 Tél.: (418) 839-4615



PRODUITS A BUTS PEDAGOGIQUES

Cabanes d'oiseaux conçue pour hirondelle(bicolore) facile à assembler
 prix = 10.00 \$ chacune








Mangeoires d'oiseaux facile à assembler
 modèle no. 115-03 = 12.00 \$
 modèle no. 120-03 = 10.00 \$

* PRIX = (taxe incluse) (transport en sus)
 * Tarifs spéciaux pour les écoles.

Une pointe de sable qui en dit "long"

Demeurant dans la région de Québec, j'ai eu l'occasion de faire de nombreuses visites à la pointe de Maizerets. À mes débuts, le site était beaucoup plus fréquenté par les ornithologues qu'aujourd'hui. Nous avons toutes les raisons d'y aller, car pour les oiseaux aquatiques et de rivage, sa renommée n'était plus à faire. Depuis la venue des véliplanchistes, le site grouille de monde et les oiseaux l'abandonnent peu à peu.

Durant l'été de 1991, j'ai travaillé dans la région du Saguenay et pendant mes périodes de congé, j'ai eu l'occasion de revisiter à quelques reprises un site que j'avais découvert en 1986, avec Claude Simard. Il s'agit de la flèche de sable de Rivière-Portneuf. Lorsqu'on la voit pour la première fois, ses dimensions impressionnent. D'une longueur approximative de 4 kilomètres, l'étroite flèche longe la côte sur un axe NE-SO et forme ainsi une profonde baie affectée par les marées. Bref, l'habitat fait penser à Maizerets (baie de Beauport) en format géant. Les spécialités du site en sont les limicoles et les laridés. Ajoutez à ce tableau les anatidés, les oiseaux de proie en chasse, quelques passereaux particuliers et, comme cerise sur le gâteau, les oiseaux pélagiques; la table est mise pour se rincer l'oeil.

Le principal attrait du site demeure la présence du Labbe parasite en août-septembre. Lors d'une sortie, on peut voir les deux formes de coloration patrouiller le secteur. Au cours de mes visites à Rivière-Portneuf, j'ai fait des observations de labbe vraiment hors du commun: je les ai entendu crier, j'ai vu leurs attaques foudroyantes sur des oiseaux de proie et leurs poursuites spectaculaires (ils travaillent à deux, ces p'tits diables!) dans le but de se procurer un bécasseau bien frais. Bref, de véritables spectacles aériens. De plus, ils se reposent régulièrement sur la batture en attendant le moment d'entreprendre une autre séance de chasse ou de pillage. La chose la plus extraordinaire qui me soit arrivée fut de voir un labbe au vol, curieux de ma présence, s'approcher de moi à moins de six mètres. Je fut émerveillé par la grâce et l'élégance de cet oiseau.

Pour ceux qui auraient vécu des moments frustrants lors de croisières sur le Saint-Laurent ou qui ont le coeur sensible aux effets de la vague, Rivière-Portneuf est à mettre tout au haut de votre liste de sites à découvrir. Contrairement à Maizerets, nous nous retrouvons en milieu marin et à la fois, nous sommes près de la côte; ce qui donne la possibilité d'observer une bonne variété d'oiseaux. Pour vous donner une idée de la variété, voici une liste d'observations intéressantes faites au cours des six dernières années:

Huart à gorge rousse
Grèbe cornu
Fou de Bassan
Macreuse à bec jaune
Macreuse à ailes blanches
Macreuse à front blanc
Balbuzard
Faucon pèlerin
Pluvier doré d'Amérique (*fulva*)
Courlis corlieu
Barge hudsonienne
Bécasseau de Baird
Bécasseau cocorli

Bécasseau à échasses
Labbe parasite
Mouette à tête noire
Goéland cendré
Mouette tridactyle
Engoulevent d'Amérique
Mésange à tête brune
Pie-grièche grise
Bruant à face noire
Bruant lapon

Les mentions proviennent de M. Bélisle, J. Lachance, A. Côté, L. Messely et G. Lemelin.

Pour ceux qui désirent s'y rendre, je vous conseille de consulter le guide des sites de Normand David. À tous, je souhaite d'y vivre comme moi une expérience inoubliable. Bonne promenade!

Guy Lemelin

RECENSEMENT DE NOËL 1992

Le recensement des oiseaux de Noël est toujours une des plus grandioses et populaires activités du COQ. En effet, depuis plus de 35 ans une centaine d'ornithologues se concertent pour inventorier l'avifaune d'un territoire circulaire de quelque 12 km de rayon, soit une superficie de 458 km carrés. Le recensement de Québec n'est pas le seul: on en compte une vingtaine au Québec et près de 2000 en Amérique du Nord pour un nombre total de 41000 participants. Les données recueillies sont publiées dans un compte-rendu annuel.

Qui peut participer?

A notre avis, **tout ornithologue**, même débutant, peut et doit participer au recensement. En hiver il y a peu d'espèces d'oiseaux et ces espèces sont pour la plupart faciles à identifier. De plus, il est facile de faire équipe avec un ornithologue plus expérimenté que soi si on est insécure.

Où participer?

Le territoire est divisé en 75 parcelles qui peuvent se parcourir à pied ou en automobile. Consultez le tableau en annexe de ce texte pour identifier la zone qui vous intéresse. Contactez le responsable de cette zone pour vous faire attribuer **une parcelle**. Il est bon d'entreprendre ces démarches le plus tôt possible pour que vous puissiez établir un plan d'attaque avec votre responsable. Si vous ne savez où aller, songez au fait que la Rive Sud est autant, sinon plus propice à de bonnes observations et que les observateurs y sont en demande.

Quand participer?

Cette année, le recensement aura lieu le **dimanche 20 décembre**. Le soleil se lèvera vers 7h15 et les ornithologues se lèveront un peu avant car c'est souvent au lever du soleil que les oiseaux sont le plus actifs. L'appel des hiboux pourra être tenté avant par les plus maniaques... Le recensement se termine généralement avec le coucher du soleil, c'est à dire vers 16h00. Cependant il est possible d'arrêter avant si le territoire a été couvert ou si les conditions météo deviennent insatisfaisantes.

Sous quelles conditions météorologiques?

Il est possible qu'une tempête de Neige rende impossible la tenue du recensement. Cependant, à cause de l'ampleur de l'organisation, seules des conditions extrêmes peuvent entraîner l'annulation de l'activité. En cas de doute le matin du recensement, communiquez avec:

Clément Aubert à 835-3790,
Marcel Darveau à 876-2741 ou
Josée Tardif à 653-7620

entre 6h30 et 7h00 afin de confirmer l'annulation. En cas d'annulation le recensement est reporté au dimanche 27 décembre. Nous vous suggérons alors de contacter votre responsable de zone afin de l'aviser de votre disponibilité.

Quels sont les frais?

La Société Audubon, qui patronne et publie les recensements de Noël à travers l'Amérique du Nord, demande **5,00\$** par participant au recensement. L'argent sert à défrayer la publication des résultats dans la revue American Birds. Le COQ trouve important que ces résultats soient publiés dans American Birds mais son budget ne permet pas d'en assumer la charge financière. C'est pourquoi nous demandons à chaque participant de défrayer **5,00\$**.

Après tout il s'agit d'une noble cause et les résultats sont loin de dormir sur les tablettes. L'exemple le plus imposant de ce à quoi servent les résultats est la publication récente de l'Atlas of wintering north American birds - an analysis of Christmas bird count data (Terry ROOT, 1988. Univ. of Chicago Press, Chicago. 312 p.). Il est à noter que si vous ne payez pas le 5,00\$ vos observations ne seront pas incluses dans le compte rendu officiel.

Que faire des résultats?

Il est coutume que les ornithologues se réunissent pour souper et profitent de l'occasion pour effectuer une première compilation. Ce sera une occasion de remettre vos feuilles de compilation à votre responsable de zone ou aux organisateurs du recensement. L'endroit exact et le numéro de téléphone vous seront communiqués par votre responsable de zone en même temps que les informations sur votre parcelle et sur la façon de recueillir les informations.

Il est important que tous les résultats soient parvenus à Marcel Darveau, c.p. 71, Neuville, G0A 2R0, au plus tard le 1er janvier 1993. Les résultats doivent être parvenus à La Société Audubon, aux Etats-Unis, pour le 5 janvier.

Le comité du recensement,

Clément Aubert
Marcel Darveau, coordonnateur
Josée Tardif

ANNEXE: LISTE DES ZONES DE RECENSEMENT 1992

Pour chacune des zones de recensement, vous trouverez: une brève description de la zone, les numéros de parcelles à recenser, le nom du responsable et son numéro de téléphone.

- A. St-Romuald, Charny-nord.
Parcelles 16-22-23-24-25.
Pierre Brousseau, 839-6511.
- B. St-Rédempteur, St-Nicolas,
Bernières.
Parcelles 30-31-32.
Mario Labonté, 831-9424.
- C. Cap-Rouge, Jouvence,
Lac St-Augustin.
Parcelles 33-34-35-38-39.
Pierre Otis, 876-3279.
- D. Montchatel, Les Saules,
Ancienne-Lorette.
Parcelles 40-41-42-43-44.
Daniel Bordage, 845-2019.
- E. Ste-Foy, Sillery,
Plage Jacques-Cartier.
Parcelles 36-37-46-47-48.
Réal Bisson, 659-6588.
- F. Vanier, Duberger, Champigny,
Parc Colbert.
Parcelles 45-49-50-58-59.
Jean-Guy Picard, 847-7645.
- G. Neufchatel, Lebourgneuf,
Charlesbourg-ouest.
Parcelles 51-56-57-67.
Marcel Darveau, 876-2741.
- H. St-Emile, Neufchatel,
Loretteville, Village-Huron.
Parcelles 52-53-54-55.
Denis Talbot, 845-9824.
- I. Bois-de-Coulonge, Plaines,
Le Foulon, Bassin Louise.
Parcelles 60-61-62-63.
Josée Tardif, 653-7620.
- J. Orsainville, Bourg-Royal,
Charlesbourg-est.
Parcelles 68-69-70-71.
Ronald Lepage, 628-6426.
- K. St-Pascal, Maizerets,
Giffard, Beauport-ouest.
Parcelles 64-65-66-72.
**Jean-François Rousseau,
667-8328.**
- L. Beauport-est, Villeneuve,
Montmorency, Ste-Pétronille.
Parcelles 73-74-75.
Renaud Bélanger, 661-4516.
- M. Lévis-Lauzon, Harlaka.
Parcelles 1-2-3-6-7-8.
Clément Aubert, 835-3790.
- N. Christ-Roi, St-David, Hadlow,
Rivière-à-la-scie.
Parcelles 9-10-11-15.
Guy Lemelin, 837-2998.
- O. St-Louis-de-Pintendre
Parcelles 4-5-12-13-14.
Mario Roy, 833-4805.
- P. St-Jean-Chrysostome-est.
Parcelles 17-18-19-20.
Yvon Pinet, 833-4533.
- Q. Charny-sud,
St-Jean-Chrysostome-ouest.
Parcelles 21-26-27-28-29.
Pierre Brousseau, 839-6511.



JACQUES TURGEON
GRAINETIER

771 1^{re} Avenue, Stoneham, (Québec), G0A 4P0

Comparez mes prix et dites-le à vos amis



LISTE DE PRIX

EFFECTIVE LE 1 SEPTEMBRE 1992

Ces prix comprennent la TPS et la TVQ pour un surplus de 15.56 %

VARIÉTÉ	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL " <u>petite noire</u> "	18 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	5,99 \$	
5 sacs et plus.....		11,99 \$	
TOURNESOL " <u>striée</u> "	20 Kg	17,99 \$	1,99
	5 sacs et plus.....	15,99 \$	
TOURNESOL " <u>écalé</u> "	10 Kg	19,99 \$	2,99
MILLET BLANC.....	20 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	5,99 \$	
ALPISTE.....	20 Kg	17,99 \$	1,99
	5 Kg	6,99 \$	
COLZA.....	20 Kg	23,99 \$	1,99
	5 Kg	7,99 \$	
ARACHIDE " <u>en écale</u> "	20 Kg	43,99 \$	2,99
	4.5 Kg	9,99 \$	
	2.5 Kg	5,99 \$	
ARACHIDE " <u>écalé</u> "	10 Kg	17,99 \$	
ARACHIDE " <u>écalé</u> "	5 Kg	9,99 \$	2,99
BEURRE D'ARACHIDE.....	10 Kg	44,99 \$	
CHARDON NOIR.....	10 Kg	29,99 \$	4,99
	5 Kg	18,99 \$	
	2 Kg	7,99 \$	
MAIS " <u>cassé</u> "	25 Kg	9,99 \$	0,99
	5 Kg	3,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES..... (sans tournesol)	20 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	4,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES..... (avec tournesol)	20 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	4,99 \$	
CLOCHES DE GRAINES..... (tournesol ou millet)		1,99 \$	

MAINTENANT DISPONIBLE : LAMINAGE À TRÈS BON PRIX

5 po x 7 po = 6,99 \$	8 po x 10 po = 9,99 \$	8 po x 12 po = 11,99 \$
10 po x 13 po = 14,99 \$	11 po x 14 po = 16,99 \$	16 po x 20 po = 20,99 \$
20 po x 20 po = 25,99 \$	20 po x 24 po = 26,99 \$	20 po x 30 po = 28,99 \$
24 po x 30 po = 34,99 \$	24 po x 36 po = 38,99 \$	30 po x 40 po = 48,99 \$

EN PLUS DE CONSEILS TECHNIQUES,
AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES,
ABREUVOIRS À COLIBRI, NICHOS,
LIVRES ORNITHOLOGIQUES
ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

HEURES D'OUVERTURE
Sur semaine : à compter de 17h00.
Les Samedi et Dimanche 9h00 à 17h00
Préférable de téléphoner
848-2492

COMPTOIR DES VENTES

À VOUS D'EN PROFITER CHERS MEMBRES

Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson).....	21,35\$	Nichoirs d'oiseaux (R. Cayouette/J. L. Grondin).....	4,30\$
Guide d'ident. des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society)	25,70\$	Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault. No 1 Victor Gaboriault ornithologie	3,25\$
L'observation des oiseaux au lac St-Pierre (guide des sites) SOCQ.....	26,75\$	No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	5,35\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (N. David/G. Duquette).....	7,45\$	No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec.....	5,90\$
L'alimentation des oiseaux (P. Lane).....	18,20\$	No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	6,55\$
Familles d'oiseaux (O. L. Austin/A. Singer).....	18,20\$	Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional	

Gratuit pour les membres

POUR COMMANDER,
TÉLÉPHONER À MARIE-ANNE LEBLANC
682-0514

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM: _____ PRÉNOM : _____

RUE: _____ VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE

Cotisation régulière : 1 an 23 \$

2 ans 41 \$

Cotisation familiale : 1 an 31 \$

2 ans 56 \$

Abonnement pour organisme

1 an: 31 \$, 2 ans: 56 \$

S.V.P. faire votre chèque à l'ordre du :

Club des ornithologues de Québec inc.

Expédier à : COQ, Domaine de Maizerets

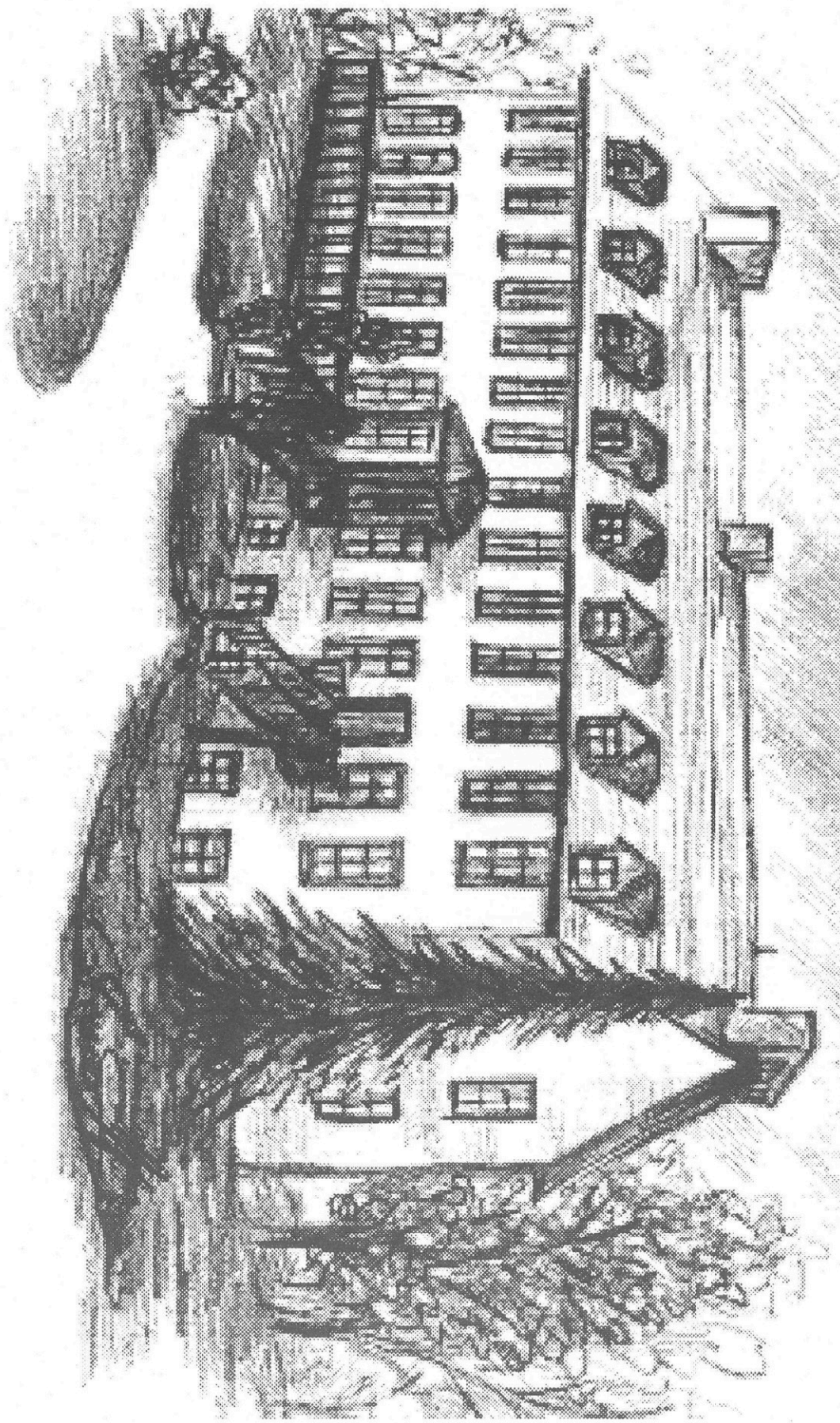
2 000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

Le droit d'adhésion annuel versé par une personne à un organisme affilié à l'AQGO inclut un montant de 3 00 \$ à titre d'abonnement annuel à QuébecOiseau

EN CAS DE NON LIVRAISON, RETOURNER À
Club des ornithologues de Québec inc.

Domaine de Maizerets
2 000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7
Téléphone (418) 667-6373

DOMAINE DE MAIZERETS



PORT PAYÉ À QUÉBEC
ENVOI DE PUBLICATION
ENREGISTREMENT NUMÉRO 4909